



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

**FACULTE DE DROIT, D'ECONOMIE, DE GESTION
ET DE SOCIOLOGIE**

=====
Département : ECONOMIE
Second cycle, promotion sortante
Promotion : ANDRAINA
Option : Macro-économie et Modélisation

Mémoire de Maîtrise ès Sciences Economiques



**LES ENJEUX DU SECTEUR
TOURISME SUR L'ECONOMIE
MALGACHE**

Rédigé par : *MOHAMADY II Agneva Sarah*

Encadré par : Monsieur *RAZAFINDRAVONONA Jean*

Examiné par : Monsieur *RAVELOSON Harimisa* et

Monsieur *ANDRIAMAHEFAZAFY Ramaromanana Fano*

Année Universitaire 2006 / 2007

Date de Soutenance : 07 Novembre 2007

Remerciement

Mes remerciements et mes reconnaissances s'adressent en premier lieu à ALLAH, le tout puissant qui m'a aider dans l'élaboration de ce travaille et m'a donner la force et le courage de le faire.

Ce mémoire n'aurait pas pu être fait sans l'aide de certaines personnes. Ainsi, je tiens à exprimer mes remerciements à :

● Monsieur RAZAFINDRAVONONA Jean, enseignant à l'Université d'Antananarivo d'avoir accepté être mon encadreur, en me donnant les instructions et les orientations appropriées pour mener à bien ce travaille.

● Tous les professeurs pour les formations qu'ils nous ont transmises durant ces quatre années au sein de Département Economie.

● Le personnel administratif de la Fac DEGS pour les aides et les services qu'ils ont pu nous rendre.

● Les responsables du centre documentation des organismes suivants, d'avoir accepté et facilité mes recherches :

- ❖ Banque Mondiale
- ❖ Ministère de la Culture et du Tourisme
- ❖ Office National du Tourisme de Madagascar
- ❖ Aviation Civile de Madagascar

Ma profonde gratitude à tous et à toutes.

DEDICACES

Je dédie mon présent mémoire :

☼ A mon père et à ma mère

« A vous qui ont toujours été présent pour me soutenir tant moralement que matériellement. Vos prières, vos conseils et m'ont aidé à suivre le chemin de la réussite. Qu'à travers ce travail, fruit de vos efforts et compensation de vos sacrifices, vous trouverez ma reconnaissance éternelle ».

☼ A mes frères et à mes sœurs

« Vos encouragements et vos parcours m'ont énormément motivé. Veuillez trouver à travers ce livre, toute mon affection et toute ma tendresse ».

☼ A tous mes amis

« Votre aide m'a été très précieuse. Mes remerciements les plus sincères ».

LISTES DES ABREVIATIONS

ACM: Aviation Civile de Madagascar

ANGAP: Association Nationale pour la Gestion des Aires Protégées

BMOI: Banque Malgache de l'Océa Indien

BOA: Bank Of Africa

CENAM: Centre National d'Artisanat de Madagascar

CNTD : Comité National de Développement du Tourisme

COI: Commission de l'Océan Indien

DTS : Droit de Tirage Spéciaux

DSRP : Document de stratégie de réduction de la pauvreté

EVPT: Entreprises de Voyages et de Projets Touristiques

GO TO : Groupement des opérateurs touristiques de Madagascar

GUIDE : Guichet unique des investissements et du développement des entreprises

INTH : Institut national du tourisme et de l'hôtellerie

IOITO: Indian Ocean Islands Tourism Organization (OITOI: Organisation Mondiale du Tourisme de l'Océan Indien)

LDI : Landscape Development Interventions

MAP: Madagascar Action Plan

MCA: Millénium Challenge Account

MdT : Maison du Tourisme

OMD : Objectif Millénaire de Développement

OMT: Organisation Mondiale du Tourisme

ONG : Organisation non gouvernementale

ONTM : Office National du Tourisme de Madagascar

ORT : Offices Régionaux du tourisme

PIC : Pôles Intégré de Croissance

PIB: Produit Intérieur Brut

PNUE: Programme des Nations Unies pour l'Environnement

RFT: Réserves foncières touristiques

SAA: South African Airways

SIDA: Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural

USA: United State America

USAID: United States Agency for International Development

USD: United State Dollar

WWF: World Wildlife Fund

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Evolution des arrivées des visiteurs non résidents aux frontières-----	7
Tableau n° 2 : Répartition par pays d'origine-----	8
Tableau n° 3 : Evolution des emplois directs générés par le secteur (cumul)-----	17
Tableau n° 4 : Evolution des recettes en devises au titre du tourisme-----	20

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique n° 1 : Répartition par pays d'origine (donnée 2006)-----	10
Graphique n° 2 : les activités touristiques-----	11

SOMMAIRE

INTRODUCTION -----	1
PREMIERE PARTIE : LE TOURISME ET MADAGASCAR -----	2
CHAPITRE I : LES PRODUITS TOURISTIQUES DE MADAGASCAR ----	3
SECTION I : LES ATTRACTIONS NATURELLES -----	3
SECTION II : LES ATTRACTIONS CULTURELLES -----	5
CHAPITRE II : L'EVOLUTION DU TOURISME -----	7
SECTION I : L'EVOLUTION DU TOURISME A MADAGASC -----	7
SECTION II- L'EVOLUTION DU TOURISME DANS LE MONDE -	12
CHAPITRE III : LA CONTRIBUTION DU TOURISME DANS	
L'ECONOMIE -----	17
SECTION I : LES EFFETS POSITIFS DU TOURISME -----	17
SECTION II : LES EFFETS NEGATIFS DU TOURISME -----	21
PARTIE II : LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DE MADAGASCAR A	
TRAVERS LE TOURISME -----	24
CHAPITRE I : LES POLITIQUES ECONOMIQUES DE MADAGASCAR	
SUR LE TOURISME -----	25
SECTION I :- Le Document Stratégique pour la Réduction de la	
Pauvreté ou DSRP -----	25
SECTION II- Madagascar Action Plan ou MAP -----	29
SECTION III- LA POLITIQUE DU MINISTERE DU TOURISME ET	
DE LA CULTURE -----	30
CHAPITRE II : LES DEFIS ET LES CONTRAINTES DU SECTEUR	
TOURISME -----	32
SECTION I : DEFI DU TOURISME -----	32
SECTION II : LES CONTRAINTES DU TOURISME -----	34
CHAPITRE III : LA PROMOTION DU TOURISME -----	38
SECTION I : LES ORGANES DE PROMOTION -----	38
SECTION II : LES ACTIVITES PROMOTIONNELLES ET LES	
DOMAINES D'ACTIVITE -----	39
CONCLUSION -----	45

INTRODUCTION

Le Tourisme figure manifestement parmi les phénomènes économiques et sociaux les plus remarquables du siècle. Dans la plupart des pays, le Tourisme fait désormais partie des secteurs de l'économie les plus dynamiques et dont la progression est la plus rapide.

Madagascar, île de l'Océan indien à environ 400 km de la côte ouest de l'Afrique avec une superficie de 587 000 km² est la quatrième plus grande île du monde.

La découverte officielle de Madagascar date de 10 août 1500 par Diego Diaz. Les portugais n'étaient cependant pas les premiers à découvrir l'île mais elle a été découverte par des colons et des commerçants il y a environ 2000 ans.

En effet, le tourisme peut être un outil de développement efficace pour Madagascar puisqu'il peut favoriser une croissance économique durable et stimuler les autres secteurs de production et de services. Reconnu comme un secteur de premier plan en terme de croissance et de développement, il a connu une forte expansion et a généré de nombreux débouchés aussi bien dans les pays développés que dans les pays du tiers-monde. L'ouverture au tourisme international était considérée comme une redynamisation de l'économie.

A Madagascar, la variété des régions et des climats, et la beauté des paysages permettent de professionnaliser de plus en plus l'activité touristique. Cependant, malgré ses vastes territoires encore vierges et ses potentialités d'une valeur inestimable, l'évaluation du secteur touristique malgache révèle encore un secteur faible, qu'il faudrait davantage renforcer. Une question se pose alors : le tourisme crée-t-il des opportunités ou engendre-t-il des menaces dans l'économie malgache ? Les grandes lignes qui guident la réflexion de ce travail s'organisent de la manière suivante :

En premier lieu, il convient de présenter le tourisme et Madagascar pour mieux connaître les produits touristiques de Madagascar et l'évolution du tourisme à Madagascar et dans le monde.

En second lieu seront évoquées les perspectives de développement de Madagascar à travers le tourisme afin d'avoir des résultats efficaces en terme de responsabilité touristique.

PARTIE I
LE TOURISME ET MADAGASCAR

PARTIE I : LE TOURISME ET MADAGASCAR

Madagascar est un pays de l'Afrique à destination touristique. Il est classé dans les pays qui représentent le tourisme de nature. La destination Madagascar est attribuée par la diversité de ses cultures et ses ressources naturelles.

Le peuple malgache est composé de 18 tribus différentes mais d'une seule langue commune. La population malgache est un mélange de races.

Actuellement, plusieurs pays viennent visiter Madagascar à titres des touristes.

Comparée au reste du monde, la beauté naturelle de Madagascar est très spécifique. Elle a une particularité étonnante et attirante. Plusieurs animaux et végétations lui sont endémique (propres à elle).

La première partie de notre étude s'intitule le tourisme et Madagascar et nous allons la diviser en trois parties. Dans le premier chapitre, pour mieux connaître Madagascar, nous focalisons notre étude sur les produits touristiques de Madagascar. Dans le deuxième chapitre, nous allons étudier l'évolution du tourisme à Madagascar. Dans le troisième chapitre qui s'intitule la contribution du tourisme à l'économie.

Nous allons entamer directement notre premier chapitre qui concerne les produits touristiques de Madagascar.

CHAPITRE I : LES PRODUITS TOURISTIQUES DE MADAGASCAR :

La destination Madagascar est plus que jamais positionnée sur l'échiquier international du marché du tourisme.

Réputée par la beauté de sa nature et la richesse de sa biodiversité, un patrimoine culturel préservé, une seule langue mais plusieurs dialectes, la Grande Ile du sud ouest de l'océan indien exerce une forte attraction sur le marché mondial des loisirs et des vacances mais aussi de l'écotourisme.

Madagascar a plusieurs produits touristiques. Les 55 % des activités touristiques proviennent de l'écotourisme ou des attractions naturelles. Le tourisme balnéaire vient au second rang et troisièmement la culture.

Dans ce chapitre, l'analyse se porte sur la présentation des attractions touristiques naturelles et des attractions culturelles de Madagascar.

SECTION I : LES ATTRACTIONS NATURELLES_:

1/ GEOLOGIE DE MADAGASCAR

Madagascar a une variété de paysages qui créent un énorme potentiel touristique. Madagascar est un pays de contrastes avec des montagnes qui atteignent plus de 2 800 m dans les hauts plateaux, de vaste savanes, des forêts de tropicales à feuilles persistantes et des plaines fertiles semées de rizières en terrasses. Le pays a aussi 5 000 km de côte dont une grande partie est protégée par des récifs coralliens.

De nombreuses îles tropicales avec des belles plages et sables blancs comme Nosy-Be et Sainte-Marie se trouvent dans les côtes de Madagascar. Un paysage calcaire, des rivières souterraines et beaucoup de grottes dans certaines régions de l'ouest, renforcent la variété du capital naturel du pays.

La côte ouest, le versant s'incline par une pente plongée jusqu'à une pleine côtière. Il se caractérise par des Mangroves qui alternent avec des longues plages et des récifs coralliens.

Madagascar connaît aussi une variété de conditions climatiques. En général, le pays a un climat chaud tropical avec une saison pluvieuse et une saison sèche très distincte qui dépendent de l'altitude et de la latitude. La côte est typiquement tropical tan disque l'intérieur est plutôt tempérée selon l'altitude croissante.

La saison des pluies dure de novembre jusqu'en mars, et la saison sèche d'avril jusqu'en octobre. De janvier à mars, la côte l'extrême nord ainsi que l'extrême sud peuvent être attaqués par des cyclones.

La côte est très humide toute l'année tan dis que le sud et l'ouest sont secs avec des pluies intermittentes.

2/ ECOLOGIE DE MADAGASCAR :

Madagascar se différencie par sa diversité écologique et sa faune et flore endémique ou unique. Chaque zone climatique est associée à un type différent de végétations et contient une variété d'espèces endémiques (palmiers, bambous, fougères, orchidées, baobabs, cactus, ravinala et autres plantes succulentes).

Les baobabs se trouvent principalement dans les forêts décidues sèches de l'ouest et dans les forêts épineuses du sud. La côte sud qui est plutôt humide, est caractérisée par des forêts tropicales qui abritent 10 000 variétés de plantes dont : 1 000 différentes espèces d'orchidées y compris l'exotique orchidée noire ainsi que l'orchidée blanche, plus de 170 espèces de palmiers, le ravinala, 6 espèces de baobabs, la plante carnivore et de nombreuses plantes médicinales.

Les forêts, les déserts et les voies d'eau de Madagascar conservent d'espèces rares et exotiques dont le célèbre serait les lémuriens. Madagascar abrite plus de 90% de la population mondiale de lémuriens.

A peu près 98% des reptiles et des amphibiens de l'île sont endémiques. Madagascar est un paradis pour amateurs d'oiseaux avec plus ou moins 250 espèces d'oiseaux dont environ 106 sont endémiques.

La faune et flore Malgache comprend : la moitié de la population des caméléons, plus de 60 espèces de geckos, les espèces menacées de lémuriens, la tortue d'espèce rare et l'oiseau éléphant qui a pratiquement disparu. Environ 92% des poissons d'eau douce sont endémiques. La perte de la forêt naturelle est estimée de 1 à 2% par an et Madagascar a perdu plus de 85% de ces forêts et ceci est dû par la pratique de tavy (culture sur brûlis) ou culture traditionnelle et les actes de feux de brousse.

Jusqu'à présent, 43 parcs nationaux ont été créés. Les parcs et les aires protégées recouvrent 3% de la superficie du pays. La plupart sont gérés et entretenus par l'Association Nationale pour la Gestion des aires protégées) ou l'ANGAP.

SECTION II : LES ATTRACTIONS CULTURELLES :

1- LES DIVERSITES CULTURELLES

Les malgaches sont renommés pour leur gentillesse et leur hospitalité. Leur culture est marquée par la modestie, la serviabilité et le respect.

Madagascar a une culture différente de ses îles voisines les plus rapprochés. La synthèse d'ethnies venant d'Asie, d'Afrique, d'Inde, des pays arabes et Européens a engendré une culture ni asiatique, ni africaines, ni indienne, ni arabe, ni européenne mais typiquement Malgache avec une langue commune.

Madagascar a deux langues officielles : le malgache est la langue quotidienne et le français utilisé à des fins littéraires et administratives.

Les Malgaches sont officiellement divisés en 18 tribus différentes. Le pays est composé d'un mélange de culture qui ne peut être trouvé ailleurs au monde. Chaque tribu et région a sa propre culture avec un style de vie, une architecture et des traditions particulières. Les hauts plateaux sont dominés par une architecture grandiose en briques entourée de rizières en terrasses. Sur la côte, les bâtiments sont plus simples et utilisent un matériel de construction plus naturels tels le bois et les palmiers.

Les habitants des hauts plateaux sont d'apparences indonésiennes tan disques d'autres sont noires. Madagascar se trouve dans le continent Africain mais malgré cela les Malgaches n'aiment pas qu'on les considère comme Africains.

L'architecture de tombeaux de pierres est assez détaillée. Les contributions culturelles venant des différents commerçants qui se sont établis dans le pays ou datant de l'ère coloniale de Madagascar sont visibles dans les villes, surtout dans les styles de bâtiments.

Le passé colonial a marqué non seulement son architecture mais aussi son infrastructure générale. Un exemple serait le canal des Pangalanes. Une autre attraction est la célèbre micheline, un train qui ressemble à un autobus qui roule sur des pneus Michelin au lieu des roues de fer et il n'y en a que trois autres dans le monde.

2- L'INDUSTRIES ARTISANALES

L'industrie artisanale se caractérise par la grande variété de ses produits et techniques comme le bois travaillé, la broderie et les bijoux. La diversité des produits est la conséquence de la multiplicité culturelle et ethnique. La plupart de ces groupes ayant développé leurs propres produits avec leurs propres styles. La grande majorité de ces produits, même les plus simples intéressent beaucoup les touristes étrangers : le bois

sculpté de la tribu de Zafimaniry, le papier artisanal Antaimoro, la broderie Richelieu de Nosy Be, les instruments de musiques Malgache, le cuir, la marqueterie, les broderies aux thèmes traditionnels, les tissus faits mains de batik, soie ou coton, le tissage de raphia, les bijoux en corne de zébu, des objets fabriqués de pierres taillées, les parfums, par exemples ylang ylang, les épices, par exemple vanille, girofle et poivre, des pierres précieuses et semi-précieuses, des voitures fabriqués de vieilles cannettes.

Il n'y a que quelques marchés qui se spécialisent en artisanat en dehors du capital et l'artisanat s'achète d'habitude dans les marchés ordinaires. Un marché de l'artisanat a été établi sur la route de l'aéroport entre Antananarivo et l'aéroport d'Ivato. De plus petits marchés existent dans certains villages à travers le pays et entre autres, aux aéroports d'Antananarivo et de Nosy Be. L'artisanat donne souvent aux touristes une raison de visiter le marché et de faire des excursions dans des endroits éloignés.

Les pavillons de vente et les hôtels de study se concentrent dans le capital. Les centres de vente des produits artisanaux les plus connus sont le pochard à Analakely, le stand COUM et le CENAM à 67Ha. Au bord du chemin vers le sud, les artisans exposent leurs produits. A Nosy-Be, on trouve la vente du richelieu, la célèbre broderie, sur les marchés.

3- LA RELIGION

Les coutumes religieuses s'inspirent principalement de culture de l'Asie du sud. De 40 à 50 % de la population suivent les religions traditionnelles qui donnent à la vie après la mort presque autant d'importance qu'à présent et les Malgaches considèrent les parents décédés avec respect et révérence.

Au XIXème siècle, Madagascar a connu une activité missionnaire intense qui a donné naissance à des nouvelles religions.

De nos jours, au moins 45% des Malgaches sont des chrétiens tandisque près de 10% sont des musulmans. Même ceux qui suivent les religions non traditionnelles vénèrent leurs ancêtres et ont tendance à avoir une plus grande influence dans la vie des gens.

CHAPITRE II : L'EVOLUTION DU TOURISME

Le tourisme est l'un des plus importantes industries du monde. Le tourisme contribue au développement d'un pays et à la croissance économique. Il se trouve dans le secteur tertiaire et il est en perpétuelle évolution. Il serait nécessaire de connaître son évolution en centrant les études sur l'analyse des données statistiques. L'évolution du tourisme dépend de la tendance touristique mondiale.

Dans ce chapitre, la première section se porte sur l'évolution du tourisme à Madagascar et la seconde section concerne le tourisme dans le monde.

SECTION I : L'EVOLUTION DU TOURISME A MADAGASCAR :

Madagascar a le potentiel d'accueillir un grand nombre de touristes. La destination Madagascar attire un nombre important des visiteurs. Avec ses belles plages, la région de Nosy-Be est qualifiée comme petit paradis sur terre. La beauté de la nature et des paysages attire l'intention des visiteurs. Premièrement, nous allons analyser l'évolution des arriver des visiteurs non résident aux frontières.

1- Evolution des arrivées des visiteurs

TABLEAU I : EVOLUTION DES ARRIVEES DES VISITEURS NON RESIDENTS AUX FRONTIERES.

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
janvier	8 377	10 632	11 209	7 174	11 861	12 011	16 590	19 908	20 138
février	7 673	7 638	9 011	2 942	9 919	10 091	13 751	16 089	16 639
mars	10 620	10 973	11 027	2 743	12 763	12 981	18 734	22 294	23 834
avril	9 497	11 841	13 107	2 792	9 364	17 062	22 005	24 667	25 752
mai	10 285	12 459	13 218	1 761	13 179	21 172	22 548	25 765	26 354
juin	10 073	12 855	15762	3 061	12 139	19 473	25 418	23 733	28 857
juillet	15 504	16 942	18 034	5 123	15 053	26 970	28 943	31 956	34 104
août	13 679	17 321	17 166	6 636	13 953	25 109	27 215	30 628	
septembre	11 876	15 417	16 008	6 392	11 707	22 361	27 280	32 165	
octobre	15 410	15 514	16 121	7 505	10 124	21 568	26 097	32 364	
novembre	13 838	14 319	14 307	7 173	10 036	20 489	24 792	28 511	
décembre	11 421	14 160	15 238	8 372	9 132	19 569	23 678	23 650	
TOTAL	138 253	160 071	170 208	61 674	139230	228 784	277 052	311 730	175 678

Source : Ministère de la culture et du tourisme/secrétariat d'Etat chargé de la sécurité publique/ADEMA
DCE/STAT

Jusqu'en 2001, Madagascar avait connu une croissance régulière en terme d'arrivées touristique. Le taux de croissance était constant de 10 à 12% avant la crise politique de 2002. En 2002, on a connu une baisse très importante suite à la crise. En 2003, le secteur tourisme a rénové sa force.

Exceptionnellement, en 2004, l'accroissement est assez surprenant. L'augmentation est de l'ordre de plus de 21% d'où 228 784, un chiffre qui n'a jamais été atteint avant. En 2005, le nombre de visiteur a atteint 277 052 contre 311 730 visiteurs en 2006(d'ou plus de 14% par rapport à l'année précédente.)

Il est à noter que les nombres des touristes sont plus bas que le nombre d'arrivées c'est-à-dire les statistiques ne font pas la différence entre les étrangers avec des intérêts touristiques, les expatriés Malgaches rendant visite à leurs familles et Malgaches rentrant au pays après un voyage d'affaire ou du tourisme. Le recensement relève le nombre des arrivées mais pas le nombre de touristes. Ce qui rend difficile l'étude sur le tourisme. Selon une étude faite par la banque mondiale, seule 60 à 66% des arrivées peuvent être considérées comme de vrais touristes.

La demande touristique suit les saisons. D'un coté, il y a les mois d'hiver du sud, d'avril à octobre, avec des températures moyennes et peu de pluies, c'est la haute saison que les visiteurs sont abondants. De l'autre coté, de novembre à avril représente la saison basse à causes des hautes températures, des fortes pluies et taux d'humidité élevé. Pendant cette période, le nombre des arrivées diminue avec le point le plus bas en février.

Pour l'année 2007, le chiffre a augmenté de 11% dont un total de 175 678 visiteurs contre 164 412 en 2006.

2- Répartition par pays d'origine

TABLEAU II : REPARTITION PAR PAYS D'ORIGINE

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
France	54%	55%	56%	52%	58%	58%	57%
Réunion	8%	9%	10%	5%	11%	10%	12%
Amérique	5%	4%	4%	5%	3%	4%	5%
Angleterre	3%	3%	3%	4%	2%	3%	2%
Suisse	2%	2%	2%	4%	2%	2%	2%
Allemagne	4%	4%	4%	5%	3%	4%	3%
Italie	6%	5%	5%	5%	7%	7%	6%
Autres	18%	18%	16%	20%	16%	12%	13%

Source : ministère de la culture et du tourisme, PAF, ACM et ADEMA

Selon les statistiques officielles, le marché principal est la France suivi de la Réunion ; viennent ensuite les Etat-Unis, la Grande-Bretagne, la Suisse, l'Allemagne et enfin l'Italie.

La France

Depuis 1999, les touristes venant de France représentent plus de 50% des visiteurs. Les liens actuels, tant historiques qu'économiques, expliquent pourquoi le marché Français constitue la source d'entrées touristiques le plus important à Madagascar.

En plus, la grande partie de la population Malgache vivant en France contribue beaucoup au savoir sur le pays. Le Français comme langue partagée joue également un rôle important. La France est le seul pays de l'Europe ayant un vol direct sur Madagascar.

Après la crise 2002, les touristes Français ont atteint presque 60% des visiteurs. En 2005, la portion des visiteurs venant de la France a atteint 57% contre 58% en 2004.

La Réunion

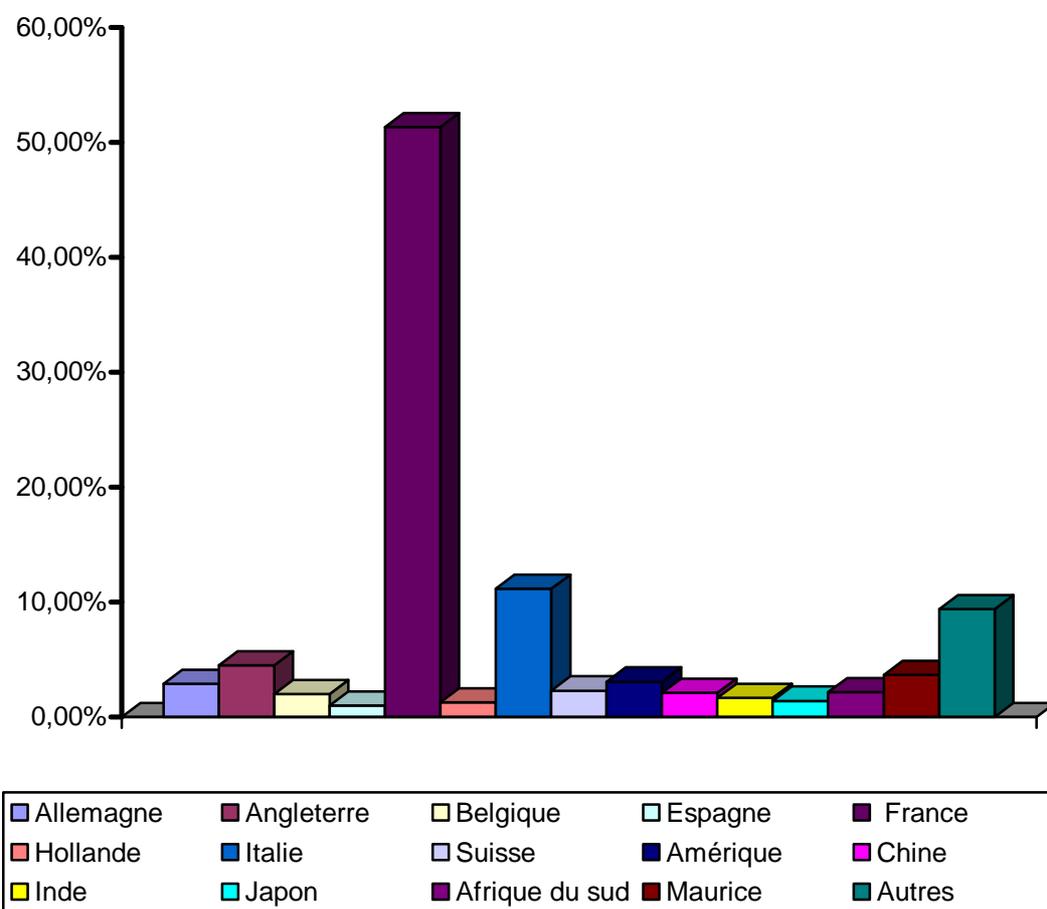
La deuxième source est l'île de la Réunion. Située tout près et profitant d'un bon taux de change, la Réunion considère Madagascar comme étant une destination attrayante pour les vacances. Il existe aussi d'importants liens culturels entre les deux îles voisines.

Les autres pays de l'Europe sans la France

Comparées à la part du marché français, le reste du pays de l'Europe ne représente qu'une petite tranche du tourisme malgache entre 12 et 15%.

Les autres marchés Européens sont l'Italie, l'Allemagne, la Suisse et la Grande-Bretagne. L'accès à partir de ces autres pays Européens est limité. Dans la passée, quand Air Mad avait de correspondances avec Suisse et Allemagne, le nombre de touristes de ces deux pays était élevé. Les Etat-Unis et le reste du monde ne représentent que 20% des touristes. L'image de Madagascar comme destination Madagascar n'est pas développé dans ces pays.

GRAPHIQUE 1 : REPARTITION PAR PAYS D'ORIGINE (2006)



Source : Ministère de la culture et du tourisme, PAF, ACM et ADEMA

Pour 2006 : données régionales non inclus

Le marché de l'année 2006

En 2006, des nouveaux pays émergent comme marché touristique malgache. La Réunion ne figure pas dans l'année 2006 et il est noté que les données régionales ne sont pas incluses. La France tient toujours la première place avec 51,36% et l'Italie vient au second rang avec 11,15% grâce à l'ouverture d'un aéroport international

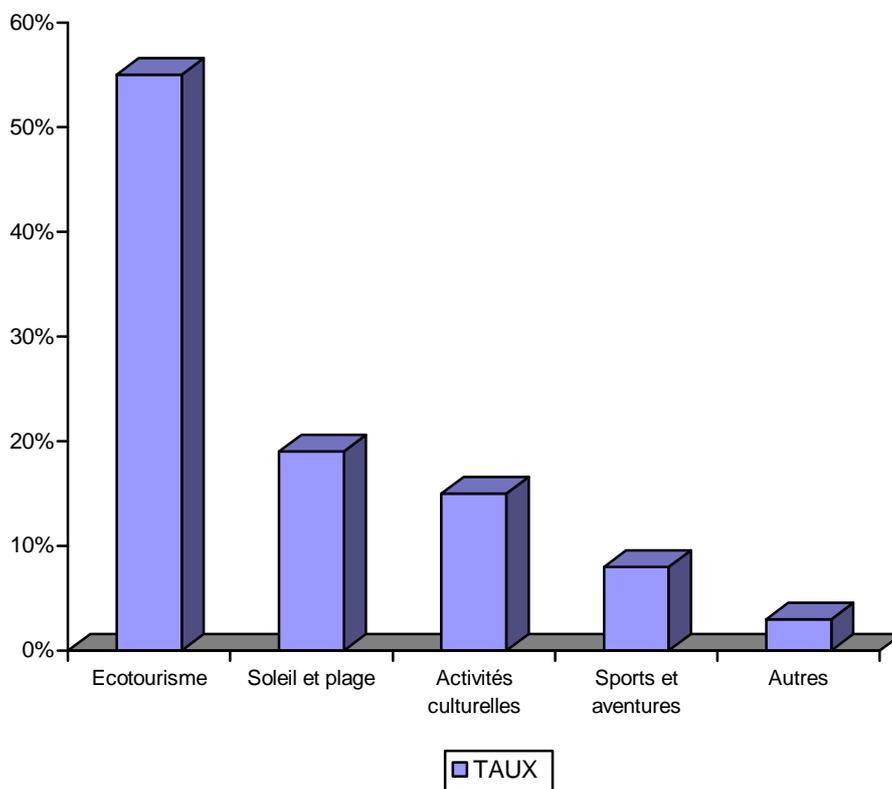
Nosy-Be-Milan. La Réunion qui était le second marché ne figure plus dans la liste. Certains pays asiatique comme la Chine, le Japon, fait apparition dans la liste. Des nouveaux marchés Européens s'ouvrent pour Madagascar comme la Belgique, l'Espagne,...

Le marché Sud- Africain vient de faire éruption avec 2,15% des touristes. Le marché Sud-Africain pourrait offrir une part importante du marché du tourisme de

Madagascar. L'Afrique du Sud est l'un des seuls pays d'Afrique où une classe aisée est en émergence. Cette tranche de société est un important groupe cible.

3-Motifs de visite

Graphique 2- Activités touristiques



Source : Ministère de la culture et du tourisme

L'écotourisme occupe le part le plus important dans les activités touristiques de Madagascar. Il représente 55% des motifs des visites. Le tourisme soleil et plage vient au second rang et représente 19% des activités. Les activités culturelles tient 15% des et sports et aventures 8%. Les autres ne représentent que 3%.

4-Durée des séjours

Actuellement les statistiques donnent une durée de séjour moyenne de 20 jours. Ce chiffre ne comprend pas seulement les touristes mais aussi les amis et parents rendant visite à leurs familles malgaches et les étudiants malgaches faisant leurs études à l'étranger et retournant au pays pour plusieurs semaines sans utiliser les hôtels ou autres facilités touristiques.

Le Ministère du Tourisme donne donc un chiffre de 4 nuits d'hôtel sur un séjour de 20 jours. Mais ce chiffre qui est assez bas dans le contexte du tourisme international ne

comprend pas les nombreuses nuits passées dans les campings ou les hôtels qui ne déclarent pas le nombre exact de leurs hôtes.

SECTION II- L'EVOLUTION DU TOURISME DANS LE MONDE

HISTORIQUE

L'explosion du Tourisme, depuis 1950, est un des faits les plus marquants de l'époque contemporaine. En 40 ans, de 1960 à 2000, le nombre de touristes internationaux a été multiplié par 10: 70 millions en 1960, 165 millions en 1970, 700 millions en 2000.

L'accroissement des recettes (en milliards de dollars) a été encore plus spectaculaire: 7 milliards de dollars en 1960, 475 milliards de dollars en 2000. L'année 2005 a été une année record pour le tourisme international avec 808 millions d'arrivées de touristes internationaux, soit une progression de 5,5% par rapport à 2004. Ces résultats confirment la hausse exceptionnelle de l'année 2004 qui avait été une année record pour le tourisme international avec plus de 760 millions d'arrivées de touristes internationaux (soit une hausse de 10% par rapport à 2003 et la plus forte progression annuelle depuis 1976). En 2006 le tourisme international a poursuivi son mouvement ascendant avec 842 millions d'arrivées internationales et une croissance de 4,5%. 2006 a battu tous les records et a été la troisième année consécutive de hausse. Selon les projections de l'OMT les arrivées de touristes internationaux devraient augmenter de 5% durant l'année 2007 et de nouveau en 2008, qui serait la cinquième année consécutive de croissance supérieure à la moyenne sur le long terme, la prospérité renforcée est certainement une des principales raisons de ce degré élevé de confiance.

D'ici à 2020 le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le Monde s'élèvera à 1561 millions, les dépenses correspondantes atteignant plus de 2000 milliards d'euros. Ces chiffres représentent une croissance moyenne annuelle respectivement de 4,1 et 6,7 pour cent, soit une progression très supérieure au taux de croissance mondial prévu (3 pour cent par an maximum). L'importance considérable de ces chiffres ne doit pas nous empêcher de voir que le tourisme international présente encore un fort potentiel. La part de la population mondiale engagée dans le Tourisme est estimée à tout juste 3,5 pour cent .Autrement dit, l'industrie en est encore à ses débuts.

A- Le secteur tourisme dans la région de l'Océan Indien : Comores, La Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles

Le secteur tourisme représente entre 7 et 8% du PIB régional. Il est particulièrement important pour les entrées de devises qu'il génère dans la région.

Les principaux produits touristiques proposés dans la COI sont :

- plage et mer
- voile et yachting
- plongée sous marine
- mariages et voyages de noces
- pêche
- découverte nature
- loisirs actifs ou aventure
- tables d'hôtes
- visites culturelles
- écotourisme

C'est un secteur qui participe de façon importante aux rentrées de devises dans la plupart des pays de la COI (en particulier Madagascar, Maurice et Seychelles). Il se situe souvent dans les trois voire deux principaux secteurs économiques pour sa participation au PIB.

Le tourisme entre les pays de la COI concerne principalement : les réunionnais à Madagascar, aux Seychelles et à Maurice, les mauriciens aux Seychelles et à Madagascar, les seychellois à Maurice (pour faire des achats). Le marché est essentiellement européen dans toutes les îles.

Ce secteur connaît un bon niveau de structuration au niveau de chaque île comparativement aux autres secteurs et envisage à travers l'OTIOI (Organisation du Tourisme des Iles de l'Océan Indien) de promouvoir la région COI.

B- Le tourisme en Afrique et dans le monde

L'Afrique du Sud, la Zambie, le Zimbabwe et Madagascar sont les destinations les plus prisées en Afrique, surtout pour le tourisme écologique, qui a connu l'essor le plus spectaculaire, selon l'OMT. L'écotourisme, terme qui définit toutes les formes de tourisme en milieu naturel, représente 20 % de l'ensemble du tourisme mondial.

Selon les prévisions de l'OMT, le nombre de touristes sur le plan global passera de 700 millions de personnes en 2000 à quelque 1,6 milliard d'ici à 2020 et les recettes qui

en découlent de 500 milliards de dollars en 2000 à plus de deux mille milliards d'ici à 2020.

Comparaison de Maroc et Madagascar

Actuellement, le Maroc connaît un essor considérable dans l'industrie de tourisme. Cette région de l'Afrique du nord est fréquemment visitée avec un nombre de 6 000 000 de visiteurs environ. L'objectif de ce pays est d'atteindre 10 Millions de visiteurs dans trois ans.

Il a un avantage comparatif considérable par rapport aux autres pays de l'Afrique. Le prix pratiqué est conforme aux qualités des services offerts. Le frais de visite, avion, hébergement compris de 600 Euro est suffisant pour une semaine de voyage. Les services offerts sont de très bonne qualité et à des prix considérables.

Par contre Madagascar accueille 311 730 touristes, et l'objectif est d'atteindre 500 000 visiteurs en 2012. Comparée au Maroc, le chiffre est très loin et la qualité du produit est moins compétitive. Les frais du transport et des hôtels sont très chers et ne correspondent pas aux qualités des services offerts.

Le poids de Madagascar dans le tourisme mondial

Plusieurs pays africains devraient profiter des retombées du tourisme, et en particulier de l'écotourisme. Madagascar, par exemple, qui cible ceux des écotouristes qui dépensent le plus et séjournent le plus longtemps, devrait faire rentrer dans ses caisses des milliards d'ariary en faisant du tourisme la deuxième source de devises étrangères.

Dans un espace réservé, entre les îles Maurice, Seychelles et La Réunion, la destination Madagascar a touché et sensibilisé des professionnels du monde entier. Le marché sud-africain prend de plus en plus d'importance pour la grande île et les derniers résultats confirment la bonne image de notre industrie touristique.

Le Salon mondial du tourisme Indaba est donc une opportunité de promouvoir la destination Madagascar, de s'offrir le monde. Il a enregistré, selon les chiffres fournis par notre correspondant, 107 928 entrées avec 23000 participants, et plus de 700 journalistes accrédités.

Les concurrents du produit

Madagascar, avec ses paysages spectaculaires, sa faune incroyable et ses forêts tropicales, offre une combinaison d'attractions uniques à l'échelle mondiale. Certains concurrents ont un capital naturel semblable et des attractions naturelles comparables. Sur

le tourisme international, les produits naturels de Madagascar se trouvent concurrencé par certains pays cités ci-après:

- ✓ Indonésie
- ✓ Malaisie
- ✓ Costa Rica
- ✓ Panama

Chacune de ces destinations offre un environnement naturel très attrayant, avec un caractère unique. Il est indiscutable que les pays choisis sont parmi les meilleures destinations naturelles au monde et tenant compte de son potentiel naturel, Madagascar fait partie de ce groupe. Ces pays sont plus avancés que Madagascar. Ces pays sont classés meilleures destinations pour l'écotourisme. La faune et flore de Madagascar lui place sur le marché de tourisme international parmi les destinations du tourisme écologique. Madagascar doit faire beaucoup pour être compétitive face à ces concurrents.

Les concurrents régionaux

Plusieurs destinations avoisinantes en Afrique australe et dans l'Océan indien sont en concurrence directe avec Madagascar et établissent les normes pour le marché touristique de la région.

- ✓ Les Comores
- ✓ Le Kenya
- ✓ La Réunion
- ✓ L'île Maurice
- ✓ Les Seychelles
- ✓ L'Afrique du sud
- ✓ La Tanzanie

Les produits touristiques de ces pays sont très diversifiés. La comparaison est donc difficile du fait de la diversité de ses produits.

Madagascar est faible par rapport à ces concurrents, en ce qui concerne les infrastructures touristiques. L'Afrique du Sud et le Kenya sont les concurrents le plus important dans le tourisme régional. L'île Maurice, les Seychelles et La Réunion sont les destinations établies pour le tourisme balnéaire. La Tanzanie vient de commencer à promouvoir le tourisme en tant que secteur économique.

Pour l'île Maurice le tourisme avance vers un record avec 509 300 touristes pour les six premier mois de cet année 2007 soit une hausse de 19,7% par rapport à l'année

2006.le tourisme mauricien approche de l'objectif fixé pour l'année, soit 900 000 touristes.

Pratiquement l'ensemble des hôtels mauriciens affiche, en effet, actuellement des taux de remplissage frôlant les 85 %.

Le marché du balnéaire est le segment de demande internationale le plus concurrentiel et Madagascar est concurrencé par des destinations dans les Caraïbes, le Pacifique sud, et d'autres "paradis insulaires", de même que par le reste de l'Océan indien. Un défi pour Madagascar est de maintenir sa position dominante en tant que destination d'écotourisme et d'aventure.

CHAPITRE III : LA CONTRIBUTION DU TOURISME DANS L'ECONOMIE

Le tourisme est l'un des trois premiers produits d'exportation. L'économie du pays s'ouvre au reste du monde. Il est bénéfique pour le pays. Il contribue à l'évolution des indicateurs économique et à la croissance économique. Le développement du secteur nécessite l'évolution des infrastructures d'accueil, des entreprises hôtelières, de transport, de l'écotourisme. Il peut aussi entraîner l'évolution des recettes en devise et le PIB.

Dans la première section, nous allons voir les effets positifs du tourisme et dans la seconde section, les effets négatifs du tourisme.

SECTION I : LES EFFETS POSITIFS DU TOURISME

L'arrivée massive des touristes pousse le pays à améliorer ou à rénover ses capacités d'accueillir les visiteurs. Pour cela, les qualités de services offerts doivent être améliorés.

L'augmentation des nombres des visiteurs doit-être en parallèle à l'augmentation des infrastructures d'accueil surtout l'hôtellerie et les entreprises touristiques.

Les entreprises touristiques contribuent à la lutte contre le chômage. Ci-dessous le tableau montrant l'évolution des emplois directs générés par le tourisme.

1- Emplois créés par le secteur

**TABLEAU III : EVOLUTION DES EMPLOIES DIRECTES GENERER
PAR LE SECTEUR TOURISME (cumul)**

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Hôtels et/ou Res.	12 640	13 628	14 010	14 031	14 809	15 906	16 877	17 805
EVPT	2 934	3 231	3 554	3 563	3 781	3 939	4 310	4 527
Guides touristiques								77
TOTAL	15 574	16 859	17 564	17 594	18 590	19 845	21 167	22 409

Source : ministère de la culture et du tourisme

L'hôtel est la première source de création d'emplois. L'augmentation de nombre des hôtels nécessite le recrutement des nouveaux employés. Plus de 17 000 personnes sont employées dans des hôtels ou restaurants. La seconde source est l'entreprise de voyage et des prestations touristiques (EVPT) et enfin les guides touristiques. La diminution du taux de chômage améliore la situation économique du pays. Le tourisme, l'industrie à croissance rapide au monde, contribuera donc à la création d'emploi.

Plus de 22 000 personnes dans le pays sont présentement employés dans le tourisme et les occupations liées au tourisme.

Si l'on résume, le tourisme semblerait être la clé pour une augmentation de revenu et de meilleure condition de vie pour la population.

Les prestations de services et les touristes eux-mêmes, à travers leurs dépenses personnelles dans et en dehors des hébergements, créent une demande en matière de transport.

Le tourisme et le développement du transport

La majorité des touristes prennent au moins un vol national pendant leur séjour, et même souvent plusieurs. C'est pourquoi il est essentiel d'établir des correspondances sûres et efficaces entre tous les sites touristiques. L'évolution du tourisme est ainsi liée à l'évolution de transport. Air Madagascar a l'intention d'intensifier le vol entre Antananarivo et Paris. Le vol Madagascar-Milan et Madagascar-Bangkok viennent d'être établis. Corsaire assure le vol entre Paris Orly et Antananarivo. Air Mad propose de nombreuses correspondances aériennes avec les îles voisines. Il assure la plupart des vols nationaux et internationaux mais il existe huit autres compagnies aériennes qui assurent les vols nationaux et régionaux. (Voir la liste en annexe)

A part l'aéroport d'Ivato, il existe 55 aéroports dans le pays dont 12 sont gérés par ADEMA. Il n'y a que très peu d'aéroports internationaux.

Les transports routiers

Le réseau routier comprend environ 33,000 Km de route dont 7,313 Km sont routes classées. Un ambitieux programme de réhabilitation des routes est en cours, avec un financement de bailleurs tels que l'Union Européenne et la Banque Mondiale. La réhabilitation aidera la circulation routière. Un Fond d'Entretien Routier a été mis en place pour l'entretien des routes.

Concernant les réseaux ferroviaires, la privatisation et la réhabilitation sont en cours et un service régulier sur certaines parties du réseau a recommencé en 2003.

Il existe aussi des transports par la rivière, les eaux côtières et le canal de Pangalane.

Les transport maritime

Madagascar est actuellement sur l'itinéraire de plusieurs lignes de croisière, dont: African Safari, Hebridean Island Cruises et Saga. Actuellement, les bateaux ne font que brièvement escale à Nosy Be et Nosy Komba.

Il est évident qu'il faudra une meilleure infrastructure du port pour permettre aux grands bateaux de croisière d'accoster. Également important comme condition préalable serait l'infrastructure des prestations à terre. Celle-ci doit être excellente puisque le temps passé sur terre est relativement court, environ 9 heures actuellement.

Les visiteurs entreprennent d'habitude des visites guidées ou font des sports nautiques comme la plongée. Ils passent aussi du temps à acheter des souvenirs et dînent souvent dans un restaurant ou un hôtel local comme par exemple à l'Hôtel Vanille de Nosy Be.

Tourisme et développement de l'écotourisme et meilleur gestion des sites touristiques

L'écotourisme tient une première place dans les activités touristiques de Madagascar. Il représente 55% des activités touristiques. Madagascar offre une nature unique dans un paysage le plus fascinant au monde. Elle a une variété de paysage, d'écosystème et de biodiversité. La faune de Madagascar est unique étant donné que la majorité des espèces sont endémiques.

Afin de prévenir la destruction de ces ressources naturelles, certaines zones sont protégées par l'Association National pour la Gestion des Aires Protégées (ANGAP). Il existe 46 aires protégées et plusieurs parcs marins. Ces aires protégées sont l'une des attractions principales de Madagascar.

ANGAP divise les parcs en trois catégories : réserves naturelles intégrales, parc national et réserve spécial (définition en annexes)

Elle a développé des lignes directrices pour le développement durable de l'écotourisme. Selon ANGAP, les lignes directrices de ce développement soutiennent la protection des ressources naturelles, la préservation d'un écosystème sain, la mobilisation d'initiative publique et privée, la préservation et la relance de la culture et des traditions locales, la satisfaction des visiteurs et la contribution à un développement économique durable.

A part les aies gérées par l'ANGAP, d'autres zones ont aussi une certaine importance pour les écosystèmes et le tourisme. Des ONG locales et des organisations internationales tel Fanamby ou WWF, ainsi que des propriétaires privés se sont voués à l'établissement d'un statut légal pour les écosystèmes qui ne sont pas encore protégés dans le cadre des parcs nationaux et des aires de conservation. Ils oeuvrent pour maintenir la biodiversité des zones non protégées. Prenons l'exemple de Domaine Croix Vallon, le Daraines.

Deux parcs nationaux malgache sont classés dans le patrimoine international de l'UNESCO. La Réserve Naturelle des Tsingy du Bemaraha à l'ouest, qui consiste en une spectaculaire formation karstique géologique est aussi classée comme patrimoine mondial.

La meilleure gestion de l'environnement et de l'écotourisme est un facteur de développement.

A Madagascar, selon la Banque Centrale, le tourisme est un des trois premiers secteurs en terme de recettes en devises. Ci-dessous le tableau de l'évolution de recettes en devises, fluctuant en rang avec les entreprises franches et la pêche.

2- Evolution de recette en devise

TABLAEAU IV : EVOLUTION DES RECETTES EN DEVISES AU TITRE DU TOURISME

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	
Millions de DTS	72,9	91,9	90,2	27,8	54,0	104,3	104,3	157,7	Millions DTS
Taux moyen DTS/ FMG (1999-2004)	8 586	8 934	8 376	8 773	8 675	13 828	2 898,9	3 150,7	Ar
Milliards FMG (1999-2004)	625,9	821,0	755,5	243,88	468,45	1442,2	343,0	496,7	Milliards Ar

Dépenses moyenne/touriste Hors transport aérien

Source : Ministère de la culture et du tourisme

En 2001, les recettes générées par le tourisme a connu une légère baisse et elles recommencent à se redresser. En 2005, il a atteint plus de 15% par rapport à l'année précédente. L'estimation de recette jusqu'au mois de juillet 2007 est de 106 millions de DTS alors qu'en 2006 elle était de 157,7 millions de DTS.

Les dépenses réelles des touristes à l'intérieur du pays n'est pas prise en compte, ainsi que les ventes des billets d'avions. Actuellement, le tourisme est inclus dans le PIB par secteur de Madagascar sous la rubrique "Commerce, Hôtels et Restaurants". En mettant dans la même catégorie le commerce et le tourisme, la contribution de chacun ne peut être bien appréhendée

Le tourisme représente 17% du PIB national. Les dépenses touristiques en tant que pourcentage du PIB se sont élevées à 20,5%. Il apporte beaucoup d'avantage sur l'économie. La croissance économique du pays peu venir du tourisme.

La contribution du secteur tourisme à l'économie ne se limite pas à l'apport en devise. Il attire aussi des investisseurs dans le domaine de l'agriculture, l'élevage, l'artisanat, etc.

SECTION II : LES EFFETS NEGATIFS DU TOURISME

1-Les effets sociaux négatifs du tourisme

Les effets négatifs du tourisme se porte surtout sur le social. Les aspects négatifs sur le plan social peuvent comprendre une augmentation de la prostitution jusqu'à sa pire forme de prostitution des enfants. Le ministère de tourisme a pris conscience de l'existence de la prostitution des enfants à Madagascar (particulièrement à Nosy-Be et Diégo-Suarez) et il y a des rumeurs insistantes de liens au milieu de la pornographie internationale. Le gouvernement mène une campagne active contre ces pratiques. La campagne établit que les contrevenants seront poursuivis selon la pleine application de la loi et, en application d'une convention internationale récente.

Le ministère a noté que la pauvreté extrême amène quelquefois les parents à arranger avec les contrevenants dans la suppression des preuves. L'Organisation Mondiale du Tourisme a récemment publié un Code d'Ethique et tous les membres, y compris Madagascar, sont encourager à adhérer à ses principes.

Le tourisme sexuel favorise la propagation du SIDA. Certains touristes visitant le pays sont atteint de SIDA et profitent de pratiquer le tourisme sexuel. Dans les pays en voie de développement, il n'y pas de contrôle de santé des visiteurs.

Des touristes peuvent visiter les pays en voie de développement dans le but de pratiquer des trafiques illégales tels le trafic des ossement humain, des organes, des enfants et le trafic des drogues. Ces derniers temps la pédophilie est nettement pratiquées. Il existe même des réseaux Internet des pédophiles.

Le secteur n'échappe par non plus à l'exploitation infantine, au contraire il y recourt largement. Dans le monde 13 à 19 milliard de jeunes de moins de 18 ans effectueraient un emploi lié au tourisme. On peut en effet observer à Madagascar de nombreux enfants qui font le port de bagages, receveurs de bus, vendeurs de journaux...

2 - La destruction de l'environnement

L'arrivée des touristes dans l'île est certes plaisante mais son impact sur l'environnement est souvent négatif Les visiteurs peuvent aussi entraîner la dégradation de l'environnement à cause de leurs activités. Il y a des déséquilibres entre l'utilisation des ressources naturelles et préservation.

Il existe aussi le problème de l'importation des animaux par des étrangers dans le but de compléter leur collection animalière, sans se soucier de l'impact que ça aurait sur l'habitat sauvage de l'île.

Certains touristes ont en effet des comportements destructeurs et cela peut s'avérer volontaire ou involontaire. Lors de randonnées, ils leurs arrivent parfois de piétiner des plantes, de déplacer les objets des grottes, de chasser des animaux... au risque d'endommager les réserves naturelles.

Selon une enquête menée par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), un seul bateau de croisière touristique rejette 7000 tonnes de déchets chaque année dans les océans. L'impact de cet acte est inimaginable, aussi bien sur le milieu naturel mais également sur la santé de la population mondiale.

3. La violation culturelle

Cependant certains visiteurs dépassent les limites de l'acceptable. Par exemple, en visitant les lieux sacrés, certains d'entre eux n'hésitent pas à filmer les rites traditionnels alors que ces coutumes doivent être respectées.

D'autres photographie les sites, les objets artisanaux et même les clochards ou enfants des rues pour en faire des cartes postales. En effet, avec les poches remplies de monnaies, les touristes se croient capables de faire ce bon leur semble. Or cet argent ne suffirait jamais pour acheter le respect culturel de la population. Ainsi, ce désolant comportement dont certains visiteurs font preuve ne reflète que égoïsme et vantardise.

4-Les conséquences négatives du tourisme sur l'économie

L'arrivée de touristes détenant beaucoup de devises déstabilise souvent l'économie. En effet, nombreuses sont les personnes qui font tout leur possible pour se rapprocher au maximum des touristes dans le but de recevoir de l'argent. On peut citer par exemple les guides, les chauffeurs de taxis, et surtout les prostituées. Il est à noter qu'une course pour un touriste procure à un chauffeur de taxi un revenu égal à 5 courses locales. De leur côté, les prostituées qui jonchent les trottoirs des hôtels ou les discothèques affirment qu'une nuit passée avec un étranger leur rapporte un revenu de survie d'au moins un mois. Par conséquent, la différence s'accroît au niveau des personnes accédant facilement aux devises et aux autres contraintes de travailler durement. Ainsi, voyant la société répartie inégalement, beaucoup de personnes préfèrent quitter leurs emplois pour s'adhérer aux travaux liés au tourisme, dans le but d'améliorer leur revenu. Or cet état

d'esprit déstructure fortement l'économie, trouble la société et pourrait engendrer une situation de crise économique.

PARTIE II
LES PERSPECTIVES
DE DEVELOPPEMENT DE
MADAGASCAR A TRAVERS LE
TOURISME

PARTIE II : LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DE MADAGASCAR A TRAVERS LE TOURISMES

Plusieurs perspectives ont été appliquées à Madagascar dans le but de promouvoir le développement économique du pays. Le domaine du Tourisme est impliqué dans chacun de ces politiques de développement. Il y avait APE, OMD, DSRP,... et actuellement on utilise le MAP. Certains objectifs sont supposés par ces politiques. Il existe aussi des politiques et des objectifs posés par le ministère de la culture et du tourisme.

Le tourisme a des défis posés par les politiques et aussi des contraintes qui empêchent son développement.

Certaines institutions sont s'occupent de la promotion du tourisme pour améliorer l'environnement du tourisme et propager l'image du tourisme malgache à l'extérieur et à l'intérieur du pays.

CHAPITRE I : LES POLITIQUES ECONOMIQUES DE MADAGASCAR SUR LE TOURISME

Dans ce chapitre, nous allons voir quelques politiques économiques sur le tourisme. Le secteur tourisme a une importance particulière. Nous allons analyser quelques politiques économiques et leurs relations avec le tourisme. Le DSRP, le MAP et la politique du ministère du tourisme et de la culture font l'objet de notre étude.

SECTION I :- Le Document Stratégique pour la Réduction de la Pauvreté ou DSRP

Il est établi pour 10 ans et entamée en septembre 2000. Son objectif est de réduire la pauvreté. Pour cela, il faudra atteindre un taux de croissance de 8 à 10%, porter le taux d'investissement à 20%, amener le secteur privé à contribuer à l'investissement pour 12 à 14% et ouvrir l'économie à une plus grande concurrence pour réduire les coûts et améliorer la qualité.

1- Objectif du DSRP sur le tourisme

Le DSRP considère le tourisme comme un outil de choix pour réduire la pauvreté. Le gouvernement a noté son taux de croissance de 14% ces dernières années et les attentes selon lesquelles les taux vont augmenter jusqu'à 15% par an entre 2001 et 2003. Le tourisme est le premier dans la liste des secteurs susceptibles de produire une croissance économique durable. « Bien que la valeur ajoutée directe issue du tourisme soit calculée à un simple 1,6% du PIB en 1998 », les recettes en devises placent le tourisme en tête des secteurs d'exportation.

La section d'une page et demie sur le tourisme dans le DSRP souligne les prévisions du gouvernement à établir les « Réserves Foncières Touristiques » (RFT) qui sont censées amener le taux de croissance plus élevés pour le secteur tourisme.

Le DSRP note que la formation est essentielle pour le secteur du tourisme et que l'Institut National du Tourisme et de l'hôtellerie (INTH) a été restructuré et sera établi dans les cinq autres provinces, de même qu'à Nosy-Be et à Sainte –Marie éventuellement.

Le DSRP présume qu'un taux de croissance élevé des recettes touristiques allégera de lui-même la pauvreté en respectant ces cinq conditions :

- Promouvoir un développement touristique qui protège l'environnement
- Faire du secteur tourisme un levier de développement durable aux bénéfices directs pour les communautés villageoises.
- Assainir et augmenter les recettes du tourisme de tous les acteurs concernés

- Développer les infrastructures en viabilisant et rentabilisant les zones ciblées

- Encourager la création d'emplois durables dans le secteur touristique.

2- Objectif sur l'environnement

Pour l'environnement, il est évoqué dans le DSRP qu'il s'agit de sauvegarder l'environnement unique de Madagascar en conservant l'importance et la qualité des ressources naturelles. L'environnement est l'un des produits touristiques de Madagascar et c'est ce qui attire la plupart des touristes.

3- Objectif sur la culture

En ce qui concerne les cultures, le DSRP soulève l'importance de la dimension culturelle pour la diversité culturelle et à encourager le développement des arts des lettres.

4- Mise à jour du DSRP

Au cours de l'année 2004, le gouvernement a pris des décisions stratégiques pour raffermir les acquis issus de la première année de mise en œuvre du DSRP. Il s'agit notamment de :

- La vision Madagascar naturellement, la Politique Général de l'Etat, le Budget de programme et la mise en place de ses régions.

- Le nouveau cadre et programme de partenariat (Cadre de Partenariat, MCA, PIC, coopération et intégration régionale, ...)

La stratégie de la réduction de la pauvreté s'est vue confrontée et réconfortée par la vision pour Madagascar pour faciliter le passage de la situation d'économie de la subsistance à celle du marché.

5- Les visions Madagascar et ses régions

Pour la quatrième vision Madagascar et ses région : identification et consolidation des atouts de Madagascar, l'importance des atouts naturelles et valeurs culturelles fortes et préservées est mentionnée.

Le DSRP a des objectifs de base, des objectifs économiques généraux et des objectifs économiques spécifiques. Le tourisme figure dans les objectifs économiques généraux comme étant le prolongement de l'économie rurale vers l'économie de services. Dans les objectifs économiques spécifiques, nous attendons l'augmentation du nombre annuel des touristes (2003 : 160 000) et à 400 000 en cinq ans et à 800 000 en dix ans. Dans la vision 2020, le pays doit être reconnu dans le monde pour ses produits naturels et sa biodiversité.

Le DSRP se concentre sur le tourisme, les mines, la pêche et l'agriculture et les industries manufacturières comme secteur porteurs.

Dans le domaine d'éducation et de la formation, la formation professionnelle et chaires universitaires sur la production alimentaire, le textile, le tourisme et d'autres secteurs sont à renforcer.

Dans les mesures à prendre, l'installation d'un conseil économique nécessite l'existence des représentants des secteurs clés (Agro-industries alimentaires, textiles, Pierre, Tourisme et zones franches) auprès de vice Premier ministre.

6- La politique Générale de l'Etat

Le tourisme figure aussi dans la Politique Générale de l'Etat 2005. Onze programmes sont à renforcer fondamentalement dans le DSRP et le tourisme est parmi et se trouve au dixième rang. Les appuis des bailleurs de fond seront intégrés dans ces onze programmes nationaux. Le tourisme appartient à l'axe de croissance économique à base élargie. Dans cet axe, les tâches de la culture et du tourisme sont de revitaliser le secteur touristique, de mettre en œuvre le plan contre le tourisme sexuel, de faciliter les procédures d'investissement, de développer le programme national de développement du tourisme. Les indicateurs pour chacun de ces tâches sont l'augmentation du nombre des touristes (2004) supérieur à 20%, prévalence de SIDA dans des sites inférieurs à 1,1%, sensibilisation supérieur à 85%, six grands projets d'investissement touristique finalisés et approbation du programme en conseil de Ministres.

7- Les buts du DSRP

Dans la production Investissement, la promotion d'une croissance économique à base élargie nécessite la mise en œuvre de six programmes et le développement des secteurs porteurs se trouve au deuxième rang. Les objectifs de ces programmes sont d'atteindre un taux de croissance 8 à 18%/an, le taux d'investissement de 20%, promouvoir le développement touristique et écotouristique, etc.

Pour la promotion des investissements et développement de secteur porteur, les actions ont consisté pour le tourisme à l'identification des sites touristiques potentiels et à l'octroi d'autorisation d'exploitation.

8- Les résultats attendus

Pour les résultats dans le secteur touristique, les objectifs en matière d'infrastructure sont atteints. Les actions en matière de promotion du tourisme et de l'écotourisme a permis d'augmenter le nombre de touristes de manière significative par rapport à l'année dernière et entraînant la création d'emplois permanents importants.

9- L'objectif global sur le tourisme

L'objectif global numéro 2 qui s'intitule : faire des secteurs porteurs un levier de développement durable au bénéfice direct de la population, mentionne le tourisme. Les objectifs ci-après sont posés dans le but de croissance économique à travers le tourisme.

- Diversifier, valoriser les produits touristiques et vulgariser la destination Madagascar pour convaincre les prescripteurs de voyages et le public international.
- Normaliser les activités, établissements, produits et sites touristiques pour les rendre compétitifs.
- rendre saine la destination Madagascar par la lutte contre les fléaux touristique (tourisme sexuel, trafic de drogue, pédophilie, le sida, l'exploitation sexuelle des enfants ...)
- Rendre sûr la destination de pays par la maîtrise des activités touristiques à risque pour l'homme et l'environnement.
- Promouvoir les investissements et développer les infrastructures touristiques.
- Assurer la bonne gouvernance dans le secteur tourisme.

Ces objectifs sont accompagnés des activités et des indicateurs par objectifs spécifiques (voir en annexes).

Dans l'objectif global : développer des activités socio-culturelles et sportives, il existe des objectifs spécifiques, des activités et des indicateurs pour la culture.

SECTION II- Madagascar Action Plan ou MAP

1- Les objectifs du MAP

Le DSRP n'est pas encore atteint sa phase terminale mais le MAP prendra son relais. Le but du MAP est de faire un saut qualitatif dans le processus de développement grâce à un plan innovant sur cinq ans qui mobilisera le peuple Malgache ainsi que les partenaires internationaux, démarrera une croissance rapide, mènera à une réduction de la pauvreté et assurera le développement du pays en réponse au défi de la mondialisation et conformément à la vision Madagascar Naturellement !

Dans la vision Madagascar Naturellement, on estime que Madagascar sera une économie de première classe avec une compétitivité maximisée vers 2020. Et il est aussi dit que, pour mettre en valeur notre développement, notre environnement sera aimé et protégé et sera utilisé d'une façon sage et responsable.

2- L'objectif sur le tourisme

Il est évoqué dans le MAP que la base de notre croissance sera dérivée de nos ressources naturelles uniques et de la transformation de nos produits naturels. La santé et l'éducation de la population sont notées dans le MAP comme étant un moteur de développement de notre pays par la participation active. Les cultures et les traditions doivent être honorées pour attirer les touristes.

Le MAP projette la prévision de arrivés des touristes au nombre de 500 000 pour les années 2004-2012. Parmi les huit engagements du président, l'environnement est le septième et cité comme promoteur de développement. Les industries autour de l'environnement comme l'écotourisme, et l'Agri business qui minimise les dommages et maximise les bénéfices doivent être développés de façon raisonnable. Le MAP a en partie une liaison avec le DSRP et le OMD (Objectif du Millénaire pour le développement) mais le secteur tourisme n'est pas bien développé. Le MAP évoque que le DSRP a réussi et le point d'achèvement a été atteint. L' OMD pour le développement qui a une relation avec le tourisme dans le MAP sont l'éradication de la pauvreté extrême et la famine, atteindre l'éducation primaire universelle assurer la durabilité environnementale.

SECTION III- LA POLITIQUE DU MINISTRE DU TOURISME ET DE LA CULTURE

Le ministère du tourisme et de la culture a ses propres initiatives pour améliorer le secteur tourisme. La politique du ministère de la culture et du tourisme vise à soutenir sa croissance dans le secteur, tout en veillant à maîtriser la conséquence et l'évolution dans le moyen et le long terme tant dans le domaine de l'environnement et de culture. Des actions sont envisagées pour développer le tourisme :

A / Augmentation des flux des touristes tout en préservant l'environnement

- Prévision du tourisme en faveur des pauvres dans les zones rurales assez éloignées pour sensibiliser les paysans à protéger leur environnement et éviter la déforestation
- Aménager des plages et nettoyages dans les sites d'intérêt touristiques
- Favoriser la propriété des marchés et des villes : gestion et enlèvement des ordures et déchets, canalisation

B / Normaliser des établissements hôteliers et touristiques

- Recollement et classement des entreprises selon leurs normes
- Recherche et financement

C / Formation en management

- Tourisme et hôtellerie
- Formation des élus
- Technique d'accueil

D / Contrôler des établissements touristiques et hôteliers

- Régularisation de la situation des entreprises informelles
- Sensibilisation des entreprises de se conformer aux normes

E / En matière d'investissement

• Confection, édition et diffusion d'information sur des supports adaptés pour la promotion des investissements

- Diffusion des supports tant à l'extérieur qu'à l'intérieur
- Participation à des workshops
- Faire appel au développeur de projet pour la viabilisation des RFT créées
- Axer les efforts sur les RFT existantes
- Fonctionnalisation de 500 chambres additionnelles
- création de 65 nouveaux emplois directs
- rendre les entreprises existantes compatibles avec l'environnement (mise en conformité)

Il est dit que Madagascar peut acquérir jusqu'à 1 000 000 de touristes. Elle dispose d'un réseau de 48 aires protégées de 1 200 000 ha et la moitié peut recevoir la visite des écotouristes.

Il est à noter que Madagascar doit respecter la loi de marché. De ce fait, il y a quelques actions de développement à respecter.

Pour promouvoir l'investissement, des mesures ont été prises par l'Etat :

- La constitution de réserves foncières touristiques (RFT) pour faciliter et sécuriser l'accès des investisseurs professionnels du tourisme aux fonciers : les RFT ont pour objectif comme faciliter l'accès au bien fonciers pour une sécurisation foncière totale, assurer un développement de la zone périphérique en luttant contre la pauvreté

- la possibilité des investisseurs étrangers d'acquérir des biens immobiliers : dans le secteur touristique, moyennant un apport de fonds d'investissements égale ou supérieur à 500 000 dollar américain ou tout équivalent en devises, la superficie maximale est de 2 500 mètre carré ou 2,5ha. Des dérogations peuvent être accordées en tenant compte de l'importance de l'investissement en devises ;

- de la mise en place de l'EBDM en remplaçant du Guichets unique des investissements et du développement des entreprises ou GUIDE pour faciliter et accélérer le traitement des dossiers de projets d'investissement privés.

- avec l'existence de GUIDE, le traitement des dossiers de projet d'investissement privés touristiques se trouve raccourci et les procédures allégées d'une manière significative. Si auparavant, la durée est de traitement des dossiers étaient 90 jours, aujourd'hui cette durée est réduite à 25 jours à partir de la date de dépôt d'un dossier complet : création de l'ONTM (Office National du Tourisme de Madagascar) et des onze offices régionaux du tourisme chargée de la promotion de l'image de Madagascar destination à l'extérieur et d'assurer l'information des touristes et investisseurs et surtout de leur assurer un séjour agréable.

CHAPITRE II : LES DEFIS ET LES CONTRAINTES DU SECTEUR TOURISME

Le secteur tourisme a certains défis. Le tourisme national doit s'élargir et respecter les normes internationales. La demande en matière de tourisme suit une tendance mondiale. La diversification de l'offre et des produits s'avère indispensable à la demande des clients. La qualité des services et prestations doit répondre au besoin des clients. Le transport, l'hébergement, la sécurité, le système de change sont des types de services ayant des relations directs avec le tourisme et ont besoin d'être rénové souvent.

Pour atteindre les objectifs du gouvernement sur le tourisme durable, certains défis doivent être atteints. Mais il existe des obstacles au développement du secteur. Des contraintes empêchent à la réalisation des objectifs.

Dans ce chapitre, nous porterons nos études sur les défis et les contraintes du tourisme. Dans la première section, nous allons voir les défis du tourisme et dans la seconde section les contraintes.

SECTION I : DEFI DU TOURISME

1- En matière de sécurité et de système de change

En vue des développements dans le monde entier, la question de sécurité est primordiale dans les décisions des touristes. De nos jours, la sécurité personnelle offerte par une destination est étroitement liée à l'image projetée de sa situation politique tant bien dans le cadre international que national. La sécurité personnelle des touristes est aussi liée à la possibilité d'épidémies de maladies dangereuses.

Actuellement, le système de sécurité à Madagascar est renforcé. Le nombre des policiers a augmenté. La surveillance a été intensifiée ces deux dernières années. On constate que le nombre de vol a nettement diminué. Dans les centres villes, la sécurité est hautement surveillée. Les sites sont protégés et sous surveillance.

Le système de change s'est évolué. Les banques utilisent actuellement des réseaux distributeurs automatiques des billets. Ces distributeurs se situent dans toutes les banques et dans les aéroports.

La carte VISA est actuellement utilisable à Madagascar. Cette carte permet de faire le change dans les distributeurs et de retirer de l'argent. L'ONTM (Office National du Tourisme), vient de créer une nouvelle carte pour assurer la sécurité, faciliter le système de change et diminuer la circulation de l'argent.

Le touriste express card n'est pas encore développer et l'essai s'effectue à Nosy-Be. Ce projet est financé par le PIC (Pôles intégré de croissance)

Le développement de système de change sécurise les étrangers et diminue le vol.

La monnaie utilisée est l'Ariary. Un Euro s'échange contre 2500 ariary environ.

On trouve des échangistes illégaux dans les centres villes. Pour plus de sécurité et éviter ce qui pourrait être des poursuites, les changes ne devraient être effectués qu'auprès des guichets automatiques des banques et les bureaux de change accrédités (aéroport ou en ville).

Huit banques et institutions financières assurent le système de change à Madagascar.

Ci-après la liste de ces institutions :

- BTM/ BOA
- BFV – Société Générale
- BNI – Crédit Lyonnais
- BMOI
- CBM
- UCB
- CEM
- Western Union

Les cartes de crédits sont acceptées dans les grands hôtels.

2- En matière de coût de transport, échange et devise

Depuis 2003, le projet de construction des routes est lancé. La grande partie du projet est atteinte. Le véritable défi est de relier toute l'île et de rapprocher les régions par la vitesse.

Le coût du transport dépend en partie du prix des carburants. L'Etat subventionne les carburants pour maintenir le coût de transport le moins élevés possible.

La guerre de Moyen-Orient influe sur le prix du pétrole brut. Le défi du Madagascar est d'extraire son gisement de pétrole pour garder le prix de transport.

Le Madagascar se trouve devant d'un double défi : le terrorisme international et l'impact des difficultés politiques sur le plan national.

La circulation des produits et des gens dépend entièrement du coût de transport et l'état des routes.

La devise la plus utilisée est l'Euro. Ce qui donne l'avantage pour les pays Européen de profiter de l'offre de Madagascar. Les autres devises sont faiblement représentées à Madagascar.

Les visiteurs effectuent des achats en dehors de leurs lieux d'hébergement et des dépenses en matière de transport.

3- Transport national et international

Le transport national s'améliore avec la réhabilitation et le réaménagement des routes et des pistes d'atterrissage des avions dans certains aéroports.

Madagascar a quelques aéroports et ports internationaux. Les aéroports internationaux se trouvent dans les grandes villes et quelques régions à fortes potentialités touristiques tel Nosy-Be.

Des nouveaux équipements se sont mis en place pour sécuriser le vol. le pays commencent à être compétitive sur le plan international.

SECTION II : LES CONTRAINTES DU TOURISME

Des contraintes empêchent le développement du secteur tourisme malgache. Presque toutes les infrastructures sont confrontées à des obstacles.

1- La sécurité et le système de change

La sécurité des individus n'est pas considérée comme un vrai problème dans Madagascar, sauf à Antananarivo où les touristes peuvent faire face à des vols mineurs.

La sécurité des visiteurs n'est pas très assurée puisque beaucoup des agresseurs peuvent circuler dans l'île. La pauvreté pousse de nombreuses personnes à commettre des pillages et délits criminels, en particulier dans la capitale. Nombreux sont les touristes victimes de vols, même de menaces meurtrières en échange de quelques sommes.

Les agences bancaires et les bureaux de changes sont insuffisants. Certaines banques ne sont pas encore dotées de distributeur automatique des billets. Dans quelques endroits, il n'existe qu'une seule banque et des endroits qui n'en n'ont même pas. Cela oblige les visiteurs de voyager avec une énorme somme d'argent. Ils se sont confrontés aux risques d'insécurité face aux dahalo (malfaiteurs) attaquant les voitures sur quelques routes nationales.

Quelques hôtels et centres commerciaux seulement acceptent la carte de crédit.

2- Contraintes en matière de coût de transports

A Madagascar les infrastructures de transport constituent l'un des principaux blocages à l'essor du secteur touristique. Sur le plan aérien, du fait de l'absence de concurrence, les coûts des billets d'avion sont exorbitants par rapport à l'échelle mondiale et constituent au moins 50 % des dépenses des visiteurs.

En ce qui concerne les trajets intérieurs, suite au transport aérien trop coûteux, il est forcé aux personnes voulant se déplacer rapidement de louer des 4x4, souvent hors de prix également.

3- le transport national et international

Pour ce qui est de l'infrastructure routière, elle est très mauvaise, car on lui accorde peu d'entretien. Seulement 7.000 sur les 35.000 km de route sont goudronnées, donc adéquates et praticables. L'infrastructure routière est inadéquate dans les circuits reliant les provinces et parfois même dans les circuits à l'intérieur des villes. Mais le plus grand problème à la circulation routière se situe pendant les périodes pluvieuses allant de Janvier à Mars, où les pluies torrentielles endommagent énormément les routes. Elles deviennent pour la plupart embourbées et inondées et il est pratiquement impossible de circuler.

La destination Madagascar est chère, d'autant que le vol d'Europe jusqu'à Antananarivo reste probablement parmi les plus chers sur l'Afrique et l'Océan Indien puisque le nombre relativement faible de passagers annuels n'a pas permis aux prix de baisser.

Comparés aux normes internationales, les procédures existantes doivent être revues afin de pouvoir recevoir des vols long courrier. La capacité de l'aéroport est très faible, ce qui fait que la procédure pour les arrivées et les départs est très lente. Les voyageurs doivent montrer leur passeport quatre fois en moyenne et des officiers sans scrupules acceptent des "cadeaux" pour accélérer la procédure. Les douaniers n'ont qu'un scanner à leur disposition pour vérifier les bagages. A son arrivée le visiteur doit s'attendre à au moins une heure et demie pour le contrôle du passeport et de ses bagages (l'enregistrement des ordinateurs et des appareils photos est particulièrement lent et manque de professionnalisme). Il faut ensuite compter environ une heure pour arriver au centre d'Antananarivo, suivant la circulation.

Enfin, en ce qui concerne l'infrastructure marine, le pays ne possède que de vieux bateaux qui normalement ne devraient plus être en état de se lancer sur mer.

4- Contraintes en matière d'hébergement

La majorité des hôtels à Madagascar ne suivent pas les normes internationales. Il y a un manque de professionnalismes des personnels. Les tarifs sont très élevés par rapport à la qualité de service. Les services annexes sont insuffisants ou même inexistantes. (Téléphone, fax) les chambres sont insuffisantes.

Quelques hôtels seulement respectent les normes comme le Hilton.

5- En matière de promotion

Le ministère du tourisme possède de nombreuses ambitions pour ce secteur mais le faible budget entre ses mains limite son action. Il n'a malheureusement pas réussi à convaincre le gouvernement des avantages que peut apporter le tourisme dans l'économie nationale. Vu que l'Etat ne considère pas le secteur comme une industrie d'exportation, il ne lui donne pas le privilège de bénéficier des ressources adéquates pour l'infrastructure et la promotion.

Ajouté au manque de financement, le secteur du tourisme est également victime d'un manque de partenariat entre les secteurs publics et privés. En effet, pour pouvoir réduire les obstacles à la croissance du tourisme, l'union du secteur public avec des firmes à but lucratif mais également avec des représentants de la société civile et des communautés locales serait d'un grand secours.

Vu que le ministère du tourisme n'est pas appuyé par le gouvernement dans sa lutte pour développer le secteur touristique, il ne dispose pas des fonds nécessaires pour assurer la promotion adaptée du pays. Les tours opérateurs ont affirmé que le désengagement de l'Etat dans l'appui de la promotion du pays comme destination phare du tourisme constitue un obstacle majeur au développement touristique.

A l'échelle mondiale, les pays qui ont un succès dans le tourisme sont ceux qui subordonnent efforts et financements des secteurs publics et privés pour promouvoir le pays.

Il y a quelques années, le Kenya et l'Afrique du Sud, deux pays à atouts touristiques sauvages ont respectivement dépensé 10 millions d'USD et 23 millions d'USD dans la promotion touristique. Comparé à leurs chiffres, celui de Madagascar reste déplorable. Le pays n'a dépensé que 100 000 USD pour la promotion du tourisme en 2002. Ce qui est tout à fait désolant, puisque avec ses grandes potentialités naturelles, Madagascar devrait pouvoir être capable d'attirer des touristes au même titre que les Caraïbes ou Hawaï, et soutenir la concurrence internationale. Cependant, ce n'est pas possible vu le faible budget dont le pays a en sa possession.

6- Le foncier

Les restrictions foncières dont l'Etat fait preuve actuellement nuit à l'arrivée des capitaux dans le pays. En effet parmi les nombreux obstacles encourus par les investisseurs hôteliers, le plus fréquemment mentionné est celui lié à l'acquisition de titre foncier. Jusqu'aujourd'hui, moins de 15% du territoire national ont été formellement enregistré. Or, pour avoir une totale confiance du projet instauré, les investisseurs aimeraient acheter des

terrains. Depuis l'indépendance jusqu'à mi-2003, l'achat de bien immobilier était strictement interdit aux étrangers. Mais soucieux de l'avenir économique du pays, l'Etat a décidé d'alléger la loi foncière, permettant ainsi aux investisseurs d'acquérir des terrains, mais sous certaines contraintes : un droit maximum de 25 000m² et un apport numéraire de 500 000 USD au minimum.

La surface accordée aux investisseurs n'est pas adaptée au montant des investissements. Le niveau d'investissement est donc limité.

7- L'éducation et la formation

A Madagascar, le manque de formation et de qualification technique constitue un énorme blocage dans les industries. Le manque de formation ne concerne pas seulement les directeurs et techniciens, mais également les personnels. En effet, l'éducation de base semble être en baisse dans le pays, notamment celle se référant aux langues. Peu de personnes à Madagascar sont capables de parler couramment en anglais, même les plus éduqués ont encore des difficultés. Par conséquent, il devient difficile de trouver des débouchés touristiques en Europe, aux USA, au Japon et dans d'autres pays anglophones puisque les touristes et investisseurs potentiels ne peuvent pas facilement obtenir des informations sur le pays vu qu'ils ne parlent pas français.

Ainsi, pour pouvoir élargir le champ d'activité touristique à l'exception des pays francophones, un effort doit être accompli pour enseigner l'anglais dans les écoles et aux personnels d'agences qui ont des contacts permanents avec les touristes.

CHAPITRE III : LA PROMOTION DU TOURISME

Le secteur tourisme pourrait être la source de croissance et développement économique de Madagascar. L'image de Madagascar par sa faune et flore endémique et sa population à la diversité culturelle sont ses véritables opportunités.

La reconnaissance de Madagascar à l'extérieur est un peu floue. La promotion du tourisme pourrait éclaircir cette image tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

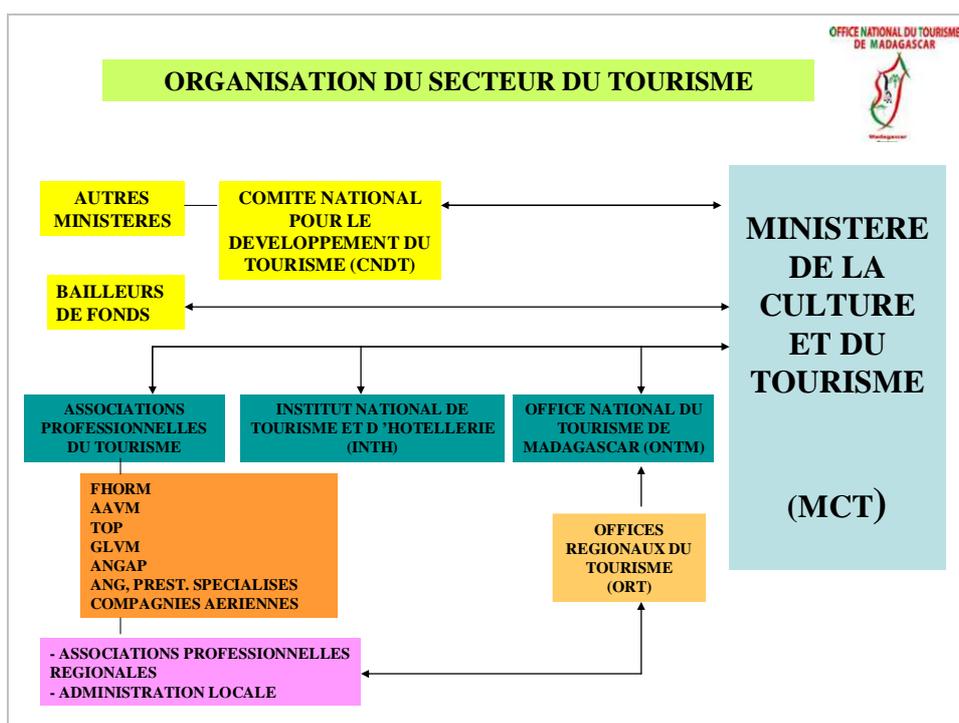
La promotion du tourisme est assurée par quelques organisations.

Dans la première section, nous allons présenter les organes de promotion et dans la seconde section ; les activités promotionnelles et les domaines d'activités.

SECTION I : LES ORGANES DE PROMOTION

1-L'organigramme du tourisme

Avant d'avancer dans la matière de promotion, présentons l'organigramme des organisations dotant des pouvoirs de gestion du secteur.



2- le ministère de la culture et du tourisme

Le Ministère de la Culture et du Tourisme est responsable de la politique générale de la culture et du tourisme qui se concentre sur trois fonds : la promotion des investissements, la formation professionnelle à tous les niveaux et la promotion du tourisme à Madagascar. Il est l'organe principal du secteur. Toutes les décisions émanent de lui. L'établissement du statistique du tourisme se trouve sous sa responsabilité. Le

budget de promotion du tourisme est proposé par le ministère de la culture et du tourisme au ministère dotant de pouvoir d'exécution du budget.

3- l'office national du tourisme de Madagascar :

La constitution de l'Office National du Tourisme de Madagascar (ONTM) et la mise en place des Offices Régionaux du Tourisme (ORT) font l'objet de la promotion du tourisme.

L'ONTM est un organe statutaire dont ses fonctions principales sont :

- d'agir en tant qu'organisation chapeautant les différentes associations professionnelles du tourisme ;

- de promouvoir la « destination Madagascar » ;

- d'encourager l'éducation des industries touristiques.

Les onze offices régionaux sont déjà en services dans les provinces et les régions à fortes potentialités touristiques tels Nosy-Be, Sainte-Marie et Fort-Dauphin.

4- autres organisations

Certaines organisations ayant une relation directe avec le tourisme se lance aussi dans l'activité de promotion.

Air Mad, la seule compagnie aérienne malgache représentant le pays à l'étranger, se charge de promouvoir la destination Madagascar en intensifiant leurs vols et en offrant des tarifs spéciales vacances pendant la haute saison. Il diffuse aussi l'image de Madagascar.

L'ANGAP, en protégeant les parcs nationaux, assume l'acte de représentation du pays et de promotion. 63 parcs nationaux sont gérés par cette association en vue de protection de l'environnement naturelle et de motiver le tourisme écologique.

L'INTH s'occupe de la formation et professionnalisation des hôteliers pour se conformer aux normes. Les hôtels qui sont qualifié des infrastructures d'accueil projettent l'image de l'île.

SECTION II : LES ACTIVITES PROMOTIONNELLES ET LES DOMAINES D'ACTIVITE

I- les activités promotionnelles

L'Office National de Tourisme de Madagascar (ONTM) vient d'être créé et va prendre un certain nombre des responsabilités de la Maison du Tourisme ou (MdT) car son rôle est celui d'un Conseil national pour le tourisme. L'ONTM sera entre autre, une plateforme entre le gouvernement et le secteur privé et gèrera la promotion internationale de Madagascar.

Les activités principales de l'ONTM en coopération avec d'autres institutions seront:

- la publication de brochures touristiques
- l'analyse des développements dans le secteur du tourisme
- la publication d'informations sur les mesures incitatives liées à l'investissement dans le secteur du tourisme
- la promotion de la destination Madagascar au sein du pays et à l'étranger en coopération avec les directions régionales de tourisme
- le suivi des commissions pour le classement des hôtels et des restaurants
- le développement de lignes directrices sur la qualité dans le secteur du tourisme
- la coordination entre le secteur privé, les bailleurs de fonds internationaux et le gouvernement

Le secteur privé, notamment les agences réceptives, les hôtels et Air Madagascar, jouent un rôle important dans la promotion de la destination Madagascar. Avec leurs brochures, leurs pages web et leur présence aux salons internationaux du tourisme, ils contribuent de façon importante à la promotion du tourisme et ont souvent fait le gros du travail de marketing dans des campagnes promotionnelles.

Actuellement, l'image de Madagascar comme destination touristique est très limitée par un manque d'activités intégrées pour la promotion internationale du pays. Après la crise de 2002, il était essentiel de regagner la confiance des principaux marchés émetteurs afin de garantir une remontée d'arrivées touristiques en 2003.

Or, à part certaines activités du secteur privé en France, très peu d'activités de marketing et de distribution ont été effectuées jusqu'à présent.

Le matériel de promotion imprimé de la destination Madagascar est actuellement très limité. Lors des salons du tourisme, une brochure en français et en anglais ayant pour titre, 'Madagascar, paradis redécouvert' a été distribuée. Cette brochure donnait un court descriptif du pays, de la population, des circuits possibles et des parcs nationaux. Le contenu et la mise en page n'étaient malheureusement pas au niveau et la qualité de l'imprimerie non plus. La brochure était financée par USAID / LDI en collaboration avec le Ministère du Tourisme, la MdT et l'ANGAP. En 2000, quelques brochures à intérêt spécial ont été imprimées par la MdT en collaboration avec le Bureau de coopération française. Les sujets traités étaient les traditions à Madagascar, la faune sous-marine, les

sports nautiques et les ouvertures sur l'aventure. Il semblerait que ces brochures ne soient disponibles qu'en français et qu'elles ne soient pas à jour.

Les différents prestataires de services ont leur propre façon de promouvoir le pays et leurs services. Certains tours opérateurs et agents de voyage malgaches indépendants essaient de promouvoir leur produit en distribuant leurs propres prospectus, brochures d'information et leur propre page web.

De plus, le Groupement des Opérateurs du Tourisme de Madagascar (GoTo) publie un magazine trimestriel avec une information principalement sur l'économie de Madagascar et surtout sur son industrie du tourisme. Le magazine "GO TO Madagascar" contient aussi des articles sur les événements, les sites naturels, les croisières, les nouveaux hôtels, des interviews avec les décideurs de l'industrie ainsi que de la publicité des partenaires du tourisme.

Les opérateurs ont non seulement une connaissance parfaite de la demande touristique et des préférences de leurs clients, mais ils jouent également un rôle primordial dans la promotion des destinations pour les groupes cibles les plus importants. Jusqu'à ce jour, des outils de promotion de vente tels les édutours, le matériel de vente, et le marketing mobile ne sont que rarement utilisés pour la promotion de la destination Madagascar, à cause du manque de ressources financières. Le secteur privé est prêt à Les salons du tourisme et de l'industrie touristique

Le porteur national Air Madagascar s'est engagé à améliorer la situation. Un magazine de bord en français et en anglais nommée "Orchidée" avait été publié et ciblait surtout les passagers de cette ligne aérienne avec des informations sur le pays et les îles voisines. Ce magazine a malheureusement été arrêté en janvier 2001 pour des raisons financières.

Mis à part le matériel imprimé, un **documentaire** "Madagascar, paradis de l'écotourisme" a été produit en 2002, financé par USAID / LDI et avec la collaboration du Ministère du Tourisme et de l'ANGAP. Ce film de 30 minutes est disponible en français, anglais et allemand, et présente les différentes régions de Madagascar.

II- les domaines d'activités

1- promotion dans le domaine de transport

Air Madagascar propose actuellement deux vols hebdomadaires de Johannesburg à Antananarivo en collaboration avec Inter Air.

Le nombre de compagnies aériennes ayant des vols sur Madagascar est également limité. Il n'y a que deux lignes qui se partagent les vols aller/retour de l'Europe: la ligne

nationale Air Madagascar avec ses 3 vols par semaine et Air France avec 4 vols par semaine.

Pendant la saison de pointe entre le 21 juin et le 20 septembre, Air Madagascar a l'intention d'offrir un aller/retour supplémentaire entre Antananarivo et Paris. Air Madagascar a aussi prévu une correspondance sur Milan et une autre sur Bangkok (non confirmées à ce jour, janvier 2004).

Corsair, un subsidiaire de Nouvelles Frontières propose depuis peu un vol hebdomadaire entre Paris Orly et Antananarivo. Au départ Corsair n'offrait qu'un vol par semaine mais un deuxième vol est offert actuellement dans le cadre d'un essai jusqu'en octobre. La ligne aérienne utilise cette correspondance avec un vol charter depuis 1996. Correspondance indépendante sur la même voie aérienne. La South African Airways (SAA) avait autrefois un vol de Durban à Antananarivo mais ce service n'existe plus. Air Madagascar offre aussi un vol aller/retour sur Nairobi une fois par semaine.

Air Madagascar propose de nombreuses correspondances aériennes avec les îles voisines. Qui plus est, Air Austral, un subsidiaire d'Air France basé à La Réunion, offre des vols réguliers entre La Réunion et Antananarivo: 3 fois par semaine avec Air France et une seule fois. Air Mauritius propose entre l'île Maurice et Madagascar (3 fois par semaine). Un service sur les Comores attend toujours d'être lancé.

La réouverture des aéroports à des lignes aériennes internationales fait preuve d'un nouvel effort de la part du gouvernement malgache pour résoudre les problèmes d'accessibilité.

Pour les touristes qui veulent voir les alentours et visiter les îles voisines, le 'passport aérien' de l'Océan indien offre une alternative intéressante. Les voyages entre les différentes îles peuvent être réservés à des promotions faibles qu'elle soit officielle ou émanant du secteur privé et un manque d'attention aux politiques et infrastructures en place ont laissé cette demande largement inexploitée.

2- L'hébergement

Simultanément, l'incapacité actuelle du secteur à héberger et transporter des nombres croissants de touristes, assurément judicieux, limite son développement. Les uniques hôtels de "marque" à Madagascar sont l'hôtel Hilton à Antananarivo et le Venta club de Nosy Be. La présence à Madagascar d'un hôtel balnéaire ou d'un relais 8 écotouristique appartenant à un groupe phare reconnu sur le plan international amènerait une reconnaissance de la marque, élèverait les normes à travers un transfert de technologie, et ferait la promotion de l'île.

Le Hilton et Viaggi del Ventaglio font la promotion de leurs hôtels à Madagascar à travers les brochures de l'hôtel et sur leur site web. Quelques-uns des tours opérateurs et des hôtels plus petits ont produit du matériel de promotion très professionnel.

3- La promotion de l'investissement

Le manque d'un guichet unique pour les investisseurs et d'une stratégie intégrale pour le marketing du tourisme, rend difficile l'obtention de matériel présentant le pays en termes touristiques. En juillet 2002, le Ministère du Développement du Secteur privé, de l'Industrialisation et de l'Artisanat a publié une brochure générale sur l'investissement, en français. 'Madagascar - votre partenaire' est un dossier contenant des informations générales sur Madagascar et 10 fiches sur des sujets pertinents comme les sociétés, les procédures, les règlements de visas et de permis de travail, les conditions d'ouverture et les associations. Malheureusement l'information offerte est désuète et plutôt générale. La brochure s'adresse aux investisseurs pour tous les secteurs et ne contient pas de détails sur les possibilités d'investir dans le tourisme ni sur les chiffres récents de performance du secteur. Les ambassades à l'étranger n'ont aucune brochure ou autre matériel d'information.

Quelques Ministères et Départements à Madagascar ont lancé un site web pour distribuer l'information. Cependant, en plus des problèmes réguliers d'accès, l'information offerte est limitée. Quelques sites sont en cours de construction, la plupart ne sont qu'en français. Qui plus est, le contenu de certains sites est périmé et ne parle pas des changements juridiques et réglementaires.

On peut dire, en général, qu'il n'y a aucune information sur le secteur du tourisme sauf sur le site du Ministère du Tourisme (www.madagascar-contacts.com/mintour), en français et en anglais. Ce site s'adresse surtout à ceux qui souhaitent investir dans le tourisme malgache. Le site donne des informations sur les trois RFT, la situation légale et les ouvertures commerciales. Un outil de contact permet de contacter le Ministère de Tourisme par mel. Malheureusement on n'y trouve pas d'informations détaillées sur les procédures gouvernementales d'investissement, les règlements, et les délais.

CONCLUSION

L'industrie du tourisme est un concept récent en vogue et capable de générer une croissance économique d'un pays. Il est placé parmi les trois premiers produits d'exportations et générateur de devise. Ce n'est pas un hasard si le gouvernement Malgache a introduit dans ses politiques le développement du tourisme en tant qu'outil de développement économique. Le ministère de la culture et du tourisme soutient la durabilité de ce secteur dans le but de le faire profiter à la population et à l'économie.

Les richesses naturelles et culturelles de Madagascar lui procure un avenir certain dans le secteur. L'évolution de l'écotourisme dans le monde assure l'intégrité de Madagascar dans le tourisme internationale.

Le tourisme et la culture joue un rôle important dans la lutte contre la pauvreté en créant la richesse, les infrastructures d'accueil, des emplois, et contribue à la recette fiscale de l'Etat.

L'impact du tourisme sur la croissance économique se résume comme suit : il peut être négatifs ou positifs. Le tourisme contribue à l'évolution du PIB national et à l'accroissement des investissements. La croissance économique du pays est en partie provient du tourisme et son développement influe sur l'évolution des indicateurs de la croissance tels le PIB, l'investissement, la production, etc. Le potentiel du tourisme pour la croissance économique est en vue. Les impacts négatifs proviennent de la déstabilisation de l'économie par l'entrée des devises et l'immigration ou changement des comportements des agents économiques.

L'expérience du passé a poussé le gouvernement à soutenir la croissance du tourisme durable. Le secteur est classifié comme secteur porteur du développement économique à base élargie en concurrence avec les mines, la pêche, et l'aquaculture et les industries manufacturières dans la politique de l'Etat. Il se situe parmi les onze programmes à renforcer de la politique Générale de l'Etat 2005 comme Programme National du Tourisme.

Le pays arrivera-t-il à profiter de ce secteur et à l'orienter comme générateur de la croissance économique ?

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : LISTE DES COMPAGNIES AERIENNES

ANNEXE 2: CATEGORIE DES RESERVES NATURELLES

ANNEXE 3 : Objectifs global : Faire des secteurs porteurs un levier de développement durable au bénéfice direct de la population

ANNEXES

ANNEXE 1: LISTE DES COMPAGNIES AERIENNES

N	Compagnies	Nature des vols
1	Air France	Vols réguliers sur les réseaux long courrier
2	Corsair	Vols réguliers sur les réseaux long courrier
3	Air Austral	Vols réguliers sur les réseaux régionaux
4	Air Mauritius	Vols réguliers sur les réseaux régionaux
5	Comores Aviation	Vols réguliers sur les réseaux régionaux
6	Royal Aviation	Vols réguliers sur les réseaux régionaux
7	Airlink Regional	Vols réguliers sur les réseaux régionaux

Source : Aviation Civile de Madagascar (ACM)

ANNEXE 2: CATEGORIE DES RESERVES NATURELLES

Catégories	Définition
Réserve Naturelle Intégrale	Établie pour protéger la flore et la faune en danger d'extinction et les écosystèmes délicats. Les visites n'y sont pas permises.
Parc National	Conçu pour protéger les biens culturels et naturels en offrant en même temps un environnement de loisirs.
Réserve Spéciale	Établie pour protéger des écosystèmes entiers.

ANNEXE 3 : Objectifs global : Faire des secteurs porteurs un levier de développement durable au bénéfice direct de la population

Sous-programme	Objectifs spécifiques	Activités	Indicateurs/par objectif spécifique
Tourisme	Diversifié, valoriser les produits touristiques et vulgariser la destination Madagascar pour convaincre les prescripteurs de voyages et le public international	<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration et mettre en œuvre la stratégie nationale des produits touristiques dont l'écotourisme. - Identification étude et lancement de nouveaux sites et produits touristiques. Création des espaces ruraux. - Suivi et valorisation des produits touristiques - Redynamisation du dispositif de promotion du Tourisme et facilitation de la mise en place des vitrines sur Madagascar à l'étranger ainsi que des représentants de l'Office du Tourisme à l'étranger. -Promotion de la destination Madagascar (points d'informations,appui à la production et vulgarisation de supports multimédia, participation et organisation des manifestations nationales et internationales) 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de touristes internationaux - Montant des recettes en devises au titre du tourisme
	Normaliser les activités, établissement, produits et sites touristiques pour les rendre compétitifs	<ul style="list-style-type: none"> - Identification, priorisation et normalisation de l'offre touristique - Actualisation des textes existants - Normalisation et contrôle des activités, établissements, produits et sites touristiques et notamment ceux informels - Encouragement de la mise en œuvre de label qualité, et indicateurs de tourisme durable. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'établissements normalisés - Nombre d'établissements labellisés
	Rendre saine la destination Madagascar par la lutte contre les fléaux touristiques (tourisme sexuel, trafic de drogue, pédophilie, le sida, l'exploitation sexuelle des enfants...)	<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration et mise en œuvre de plan de lutte contre les fléaux touristiques dans les sites les plus fréquentés (lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants, lutte contre le sida...) - Assurer le contrôle et le suivi des réalisations de la lutte contre les fléaux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Atténuation des fléaux touristiques - Taux de prévalence du sida
	Rendre sûr la destination Madagascar par la maîtrise des activités touristiques à risques pour l'homme et l'environnement	<ul style="list-style-type: none"> - Identification et élaboration de répertoire des activités touristiques à risques notamment baignade, parapente, chasse, escalade,... - Contribution à l'élaboration/ renforcement et mise en œuvre des textes régissant les activités touristiques à risque - Assurer le contrôle et le suivi de la mise en oeuvre 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'accidents et incidents - Nombre de permis environnemental délivrés aux entreprises touristiques.
	Promouvoir les investissements et	<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration de plans d'aménagement des 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre

	développer les infrastructures touristiques	<p>sites touristiques prioritaires (viabilisation des sites touristiques)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Création de RFTR (Réserve Foncière Touristique Régionale): et les mettre à la disposition des investisseurs - Promotion des RFT existants <p>Facilitation et accélération des procédures d'implantation et d'exploitation des projets d'investissements privés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accélération de la mise en place de l'Agence pour la Promotion des Investissements Touristiques (APIT) - Promotion des actions d'appel aux investisseurs potentiels et mettre à disposition des supports informatifs à jour et fiables - développement une politique de mesures incitatives aux investissements touristiques 	<p>d'infrastructures créées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'emplois créés - Durée de traitement des dossiers - Nombre de RFT opérationnels
	Assurer la bonne gouvernance dans le secteur	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en œuvre du Tourisme Master Plan - Appui de la restructuration et de la décentralisation de l'INTH - Assainissement de l'environnement de la vignette touristique - Rationalisation de la gestion du patrimoine hôtelier de l'Etat - Amélioration des capacités des agents - Amélioration des conditions de travail des agents - Amélioration du système de gestion des données et mise en place du CTS (Compte Satellite du Tourisme) - Renforcement du partenariat public privé ainsi que les coopérations régionales et internationales - création d'Offices Régionaux de Tourisme dans les régions non pourvues en fonction des potentialités des sites - Appui institutionnel du secteur touristique - diffusion du code mondial de l'éthique 	<ul style="list-style-type: none"> - Avancement de la mise en œuvre du Tourism Master Plan - Nombre de contrôles effectués -Compte Satellite touristique opérationnel - Taux de recouvrement des vignettes

BIBLIOGRAPHIE

- ANGAP : « *Guide du Tsingy de BEMARAHA* », Edition 2003
- Alternatives Economiques : « *Mondialisation : Les dégâts du tourisme* », Juillet – Août 2001, N°194
- Lain T. Christie & Elizabeth Crompton : « *Etude du secteur tourisme – Africa Region Working Paper Series , Number 63* », République de Madagascar, Novembre 2003.
- Les Enjeux : « *Des opportunités écotouristiques à saisir* », Décembre 2005, N°03
- Ministère du Développement Urbain et du Tourisme, Programme PNUD : « *PROJET TOURISME A MADAGASCAR : Contribution à l'élaboration d'une politique de développement touristique à moyen et long terme* », rapport final 1992.
- Tourism Master Plan
- Plan National du Tourisme
- Politique National du tourisme
- Madagascar Action Plan ou MAP
- Document Stratégique pour la Réduction de la Pauvreté ou DSRP

WEBOGRAPHIE

- Copyright©madamaki.com2004
- © www.ilemaurice-tourisme.info,
- Copyright © 2007 by KEROURIO,
- cite@cite.mg

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENT

DEDICACES

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES GRAPHIQUES

SOMMAIRE

INTRODUCTION-----1

PREMIERE PARTIE : LE TOURISME ET MADAGASCAR-----2

CHAPITRE I : LES PRODUITS TOURISTIQUES DE MADAGASCAR ----3

SECTION I : LES ATTRACTIONS NATURELLES-----3

1/ GEOLOGIE DE MADAGASCAR-----3

2/ ECOLOGIE DE MADAGASCAR...-----4

SECTION II : LES ATTRACTIONS CULTURELLES-----5

1- LES DIVERSITES CULTURELLES-----5

2- L'INDUSTRIES ARTISANALES-----5

3- LA RELIGION-----6

CHAPITRE II : L'EVOLUTION DU TOURISME-----7

SECTION I : L'EVOLUTION DU TOURISME A MADAGASCAR---7

1- Evolution des arrivées des visiteurs-----7

2- Répartition par pays d'origine-----8

La France-----9

La Réunion-----9

Les autres pays de l'Europe sans la France-----9

Le marché de l'année 2006-----10

3-Motifs de visite-----11

4-Durée des séjours-----11

SECTION II- L'EVOLUTION DU TOURISME DANS LE MONDE-12

HISTORIQUE-----12

A- Le secteur tourisme dans la région de l'Océan Indien : Comores, La Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles-----13

B- Le tourisme en Afrique et dans le monde-----13

Comparaison de Maroc et Madagascar-----14

Le poids de Madagascar dans le tourisme mondial-----14

Les concurrents du produit-----	15
Les concurrents régionaux-----	15
CHAPITRE III : LA CONTRIBUTION DU TOURISME DANS	
L'ECONOMIE-----	17
SECTION I : LES EFFETS POSITIFS DU TOURISME-----	17
1- Emplois créés par le secteur-----	17
Le tourisme et le développement du transport-----	18
Les transports routiers-----	18
<i>Les transport maritime-----</i>	<i>19</i>
<i>Tourisme et développement de l'écotourisme et meilleur gestion des</i>	
<i>sites touristiques-----</i>	<i>19</i>
2- Evolution de recette en devise-----	20
SECTION II : LES EFFETS NEGATIFS DU TOURISME-----	21
1-Les effets sociaux négatifs du tourisme-----	21
2 - La destruction de l'environnement-----	22
3- La violation culturelle-----	22
4-Les conséquences négatives du tourisme sur l'économie-----	22
PARTIE II : LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DE MADAGASCAR A	
TRAVERS LE TOURISME-----	24
CHAPITRE I : LES POLITIQUES ECONOMIQUES DE MADAGASCAR	
SUR LE TOURISME-----	25
SECTION I :- Le Document Stratégique pour la Réduction de la	
Pauvreté ou DSRP-----	25
1- Objectif du DSRP sur le tourisme-----	25
2- Objectif sur l'environnement...-----	26
3- Objectif sur la culture-----	26
4- Mise à jour du DSRP-----	26
5- Les visions Madagascar et ses régions-----	26
6- La politique Générale de l'Etat-----	27
7- Les buts du DSRP-----	27
8- Les résultats attendus-----	28
9- L'objectif global sur le tourisme-----	28

SECTION II- Madagascar Action Plan ou MAP-----	29
1- Les objectifs du MAP-----	29
2- L'objectif sur le tourisme-----	29
SECTION III- LA POLITIQUE DU MINISTERE DU TOURISME ET DE LA CULTURE-----	30
A / Augmentation des flux des touristes tout en préservant l'environnement-30	
B / Normaliser des établissements hôteliers et touristique-----	30
C/ Formation en management-----	30
D/ Contrôler des établissements touristiques et hôteliers-----	30
E/ En matière d'investissement-----	30
CHAPITRE II : LES DEFIS ET LES CONTRAINTES DU SECTEUR TOURISME-----	32
SECTION I : DEFI DU TOURISME-----	32
1-En matière de sécurité et de système de change -----	32
2-En matière de coût de transport, échange et devise -----	33
3-transport national et international-----	34
SECTION II : LES CONTRAINTES DU TOURISME-----	34
1-La sécurité et le système de change-----	34
2- Contraintes en matière de coût de transports-----	34
3- le transport national et international-----	35
4- Contraintes en matière d'hébergement-----	35
5- En matière de promotion-----	36
6- Le foncier-----	36
7- L'éducation et la formation-----	37
CHAPITRE III : LA PROMOTION DU TOURISME-----	38
SECTION I : LES ORGANES DE PROMOTION-----	38
1-L'organigramme du tourisme-----	38
2- le ministère de la culture et du tourisme-----	38
3- l'office national du tourisme de Madagascar -----	39
4- autres organisations-----	39

SECTION II : LES ACTIVITES PROMOTIONNELLES ET LES	
DOMAINES D'ACTIVITE-----	39
I- les activités promotionnelles-----	39
II- les domaines d'activités-----	42
1- promotion dans le domaine de transport-----	42
2- L'hébergement-----	43
3- La promotion de l'investissement-----	43
CONCLUSION-----	45

ANNEXES

Listes des annexes

Bibliographie

Webographie

« LES ENJEUX DU SECTEUR TOURISME SUR L'ECONOMIE MALGACHE »

Nombre de pages : 44

Nombre de graphiques : 02

Nombre de tableaux : 04

Références bibliographiques : 08

Liste des mots clés : industrie du tourisme, tourisme écologique, développement du tourisme, secteur porteur.

Résumé :

La richesse naturelle de Madagascar lui offre un avenir certain dans le développement de l'industrie du tourisme. La diversité culturelle et la beauté naturelle de Madagascar par sa faune et flore endémique lui offre un avantage supplémentaire. La destination Madagascar est vouée au tourisme écologique.

Le tourisme est classifié comme secteur porteur de développement économique à base élargie dans la politique général de l'Etat 2005. Le tourisme peut donc promouvoir et soutenir la croissance économique du pays.

Encadreur de Mémoire : Monsieur *Razafindravonona Jean*

Nom de l'auteur : MOHAMADY II *Agneva Sarah*